



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2013

TABLE DES MATIERES

ED	DITORIAL	3
1 1	LES ACTIVITES PROPOSEES AU PUBLIC EN 2013	5
1	LA PROGRAMMATION DES FILMS	6
2	LES EXPOSITIONS	10
3	L'ACTION CULTURELLE	20
4	La Bibliotheque du film	26
5	La Librairie	28
6	LES INVITES DE LA CINEMATHEQUE	29
II I	LES COLLECTIONS	31
1	ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS	32
2	CONSERVATION ET TRAITEMENT DES COLLECTIONS	35
3	DIFFUSION ET VALORISATION DES COLLECTIONS	42
Ш	DEVELOPPEMENT ET RELATIONS INTERNATIONALES	45
1	LE NUMERIQUE	46
2	PUBLICS ET COMMUNICATION	49
3	COOPERATION ET RELATIONS INTERNATIONALES	54
IV	MOYENS ET ORGANISATION	57
1	La politique des ressources humaines	58
2	LES MOYENS FINANCIERS	61
3	LES MOYENS TECHNIQUES	65
V	L'ASSOCIATION	67
1	LE CONSEIL D'ADMINISTRATION	68
2	MEMBRES D'HONNEUR ET BIENFAITEURS DE L'ASSOCIATION	68
3	La vie de l'association	69

EDITORIAL

Comme chaque année, le rapport d'activité permet aux membres de l'association de connaître dans les grandes lignes, mais aussi dans le moindre détail, ce que fut l'activité de la Cinémathèque française.

L'année 2013 aura été particulièrement riche et intense, avec pas moins de quatre expositions : Maurice Pialat, Jacques Demy, Jean Cocteau et Pier Paolo Pasolini. Certes, ces quatre expositions étaient de taille différente - la plus petite, consacrée à Jean Cocteau, les deux plus importantes à Jacques Demy et Pier Paolo Pasolini, celle consacrée à Maurice Pialat, à l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition en 2003, se tenait au 7^{ème} étage du bâtiment de Frank Gehry (sur 300 m²). Chacune était accompagnée d'une rétrospective complète, trois d'entre elles d'ouvrages ou catalogues très documentés, et bien sûr d'activités culturelles ou éducatives très diverses à destination d'un large public.

Il faut noter que ces quatre expositions ont toutes été produites par les équipes de la Cinémathèque française, celle consacrée à Pier Paolo Pasolini ayant été coproduite avec trois autres institutions culturelles européennes : le CCCB à Barcelone, le Palaexpo à Rome et le Martin-Gropius-Bau à Berlin.

A elle seule, l'exposition consacrée à Jacques Demy aura attiré 100 000 visiteurs. Elle fut le fruit d'une belle collaboration avec Ciné-Tamaris - Agnès Varda, Mathieu Demy et Rosalie Varda. Matthieu Orléan, qui en était le commissaire, a travaillé en totale confiance avec Rosalie Varda. Le catalogue coédité avec Flammarion a été l'objet d'un retirage (5 000 + 2 500 exemplaires).

Ces expositions ont largement contribué à l'offre culturelle de la Cinémathèque française tout au long de l'année 2013. De très nombreux échos dans les médias, une réelle effervescence, de nombreux partenariats.

L'offre cinéma aura été elle aussi riche et variée avec des hommages à de nombreux cinéastes en activité : Bernardo Bertolucci, Alexander Kluge, Michel Piccoli, Raymond Depardon, Robert Guédiguian, Willy Kurant ou encore Ethan et Joel Coen.

Des rétrospectives ont été proposées, allant d'Albert Capellani à Bette Davis, de Tay Garnett à Raffaello Matarazzo, sans oublier René Allio, René Clément, João Cesar Monteiro, Jean-Claude Biette. Des hommages à deux actrices disparues : Christine Pascal et Bernadette Lafont.

La deuxième édition du Festival du film restauré *Toute la mémoire du monde*, avec William Friedkin en invité d'honneur, a confirmé la nécessité pour la Cinémathèque d'organiser ce rendez-vous avec des historiens, des archivistes, divers ayants droit et les représentants des industries techniques, pour réfléchir de manière convergente sur les problèmes que pose la révolution numérique.

Avec 464 000 visiteurs / spectateurs, l'année 2013 aura été la troisième en termes de fréquentation, depuis l'installation de la Cinémathèque au 51 rue de Bercy.

Le spectre de nos activités est très large, à la mesure de la richesse de nos collections - films et non-film -, et des moyens qui nous sont alloués. Ce rapport d'activité témoigne de l'implication de toutes les équipes de la Cinémathèque française dans le développement et le rayonnement de notre association.

Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Très cordialement

Costa-Gavras Serge Toubiana
Président Directeur général

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2013

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AU PUBLIC EN 2013



William Friedkin, durant le festival *Toute la mémoire du monde*, entouré de Costa-Gavras et Pierre Hodgson (interprète)

1 LA PROGRAMMATION DES FILMS

En 2013, l'hommage aux réalisateurs de films aura été la manière dominante de programmer des films à la Cinémathèque, confirmant une volonté forte de promouvoir l'histoire artistique de la création cinématographique.

Outre les programmations accompagnant les expositions consacrées à **Maurice Pialat**, **Jacques Demy** et **Jean Cocteau** (voir plus loin), les cinéastes français furent particulièrement représentés en 2013. Revoir les films de **René Allio** aura été l'occasion de retrouver un cinéma politique concerné par les questions de l'aliénation et nourri des nouvelles méthodes de la recherche historique.

Autre cinéaste politique, **Robert Guédiguian** a participé activement à la présentation de son œuvre, presque entièrement tournée vers un romanesque contemporain concerné par les luttes de classes et le reflux des utopies.

Photographe venu du journalisme, **Raymond Depardon** a inventé une variante très personnelle de cinéma direct et de recherche journalistique autour de divers sujets : les institutions, la politique, l'Afrique, le monde paysan. La rétrospective complète qui lui a été consacrée accompagnait une exposition de ses photographies au Grand Palais, *Un moment si doux*.

Enfin, dix ans après la disparition de **Jean-Claude Biette**, ses films n'ont rien perdu de leur singularité, de leur humour et de leur intelligence.

Le cinéma français classique fut également mis en lumière notamment avec la rétrospective de l'œuvre d'**Albert Capellani**, réalisateur venu du théâtre et auteur dans les années 1910 et 1920 d'une œuvre cinématographique foisonnante, au sein de laquelle nous avons sélectionné les nombreuses adaptations littéraires. Le cinéma comme dernier art romanesque du XIX^e siècle.







Willy Kurant

Retrouver les films de **René Clément**, à l'occasion de la présentation de la restauration de *Plein soleil* (entreprise avec l'ayant droit StudioCanal, avec le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain), c'est aussi revenir sur quelques idées reçues en découvrant la profondeur et la dimension singulière d'une filmographie trop longtemps, peut-être, uniquement cantonnée dans la simple « qualité française ».

Le souvenir de la comédienne et cinéaste Christine Pascal fut ravivé par une rétrospective.

Michel Piccoli, immense acteur, fut accueilli à la Cinémathèque qui proposa une sélection d'une soixantaine de films parmi les quelque 200 dans lesquels l'acteur a joué, auxquels s'ajoutaient les films qu'il a lui-même réalisés.

Plusieurs invités vinrent par ailleurs présenter des séances lors du week-end consacré à la mémoire de **Bernadette Lafont** disparue en 2013. Catherine Deneuve nous fit l'honneur de venir présenter *Zig-Zig*, le film réalisé par Laszlo Szabo.

Hollywood d'hier et d'aujourd'hui fut incarné par trois programmations particulières. Celle consacrée à **Tay Garnett**, auteur d'une œuvre où le burlesque se mêle à l'aventure, permit de découvrir les films d'un homme libre au cœur du système et à qui l'on doit guelques classiques de l'histoire du cinéma.

Avec la rétrospective consacrée à **Bette Davis**, c'est toute une tradition du mélodrame féminin hollywoodien classique qui s'est incarnée durant l'été dans les salles de la Cinémathèque.

En remontrant, avant la sortie de leur nouveau film *Inside Llewyn Davis*, présenté en avant-première, l'intégralité de l'œuvre de **Joel et Ethan Coen**, fabulistes de l'absurde, métaphysiciens joyeux et archéologues de la culture américaine, la Cinémathèque a confirmé son intérêt pour le cinéma d'auteur américain contemporain.

Alexander Kluge fut également l'invité de la Cinémathèque. Chef de file et théoricien du nouveau cinéma allemand des années 1960 et 1970, il n'a pas cessé de réaliser des films où l'essai philosophique et historique, la fiction et l'avantgardisme plastique sont inextricablement mêlés.

Le cinéma italien dans des composantes extrêmement diverses fut également particulièrement bien représenté. Outre la programmation consacrée à **Pier Paolo Pasolini**, c'est pour accompagner un retour sur sa carrière que **Bernardo Bertolucci** est venu en début de saison à la Cinémathèque. Le jeune homme en colère du nouveau cinéma italien, devenu un auteur international, a passé en revue son parcours unique et décrit la singularité de son cinéma œdipien et politique. Il vint présenter en avant-première son nouveau film, *lo e te*.

Ceux qui ont pu voir les cinquante films réalisés par **Luigi Comencini** présentés dans le cadre de l'hommage qui lui était consacré, eurent, entre drames et comédies, une vision de l'histoire de l'Italie de l'après guerre jusqu'au désenchantement des années 1970 en passant par le miracle économique.

Enfin, les mélodrames d'un lyrisme exacerbé de **Raffaello Matarazzo**, peintre des dilemmes insolubles et des destins brisés par le sort, furent une véritable découverte pour la plupart des cinéphiles.

Dix ans après sa disparition, il fut particulièrement réjouissant de revoir l'œuvre fin-de-siècle du cinéaste anarchiste et dandy que fut **João Cesar Monteiro**.

Directeur de la photographie aux multiples talents, et à la carrière internationale, **Willy Kurant** a fait l'objet d'un hommage (en partenariat avec l'AFC) au cours duquel il est revenu sur son parcours exceptionnel.

Par ailleurs, la programmation *Hallucinations cinématographiques*, rétrospective transversale et conceptuelle, a interrogé en profondeur la nature des images tout en traversant de façon originale l'histoire du cinéma.

Comme tous les ans, enfin, la sélection de la **Semaine Internationale de la Critique** du Festival de Cannes fut reprise au début du mois de juin, et débuta avec le film *Suzanne*, présenté par sa réalisatrice Katell Quillévéré. Plusieurs réalisateurs furent présents pour accompagner leur film : Yann Gonzalez, David Perrault, etc.

Par ailleurs, les rendez-vous réguliers de la programmation sont l'occasion de présenter différents aspects du cinéma :

- Histoire permanente du cinéma: des grands classiques du cinéma mondial, des raretés et curiosités de l'histoire du cinéma.
- « Voir-Revoir le cinéma contemporain » : des œuvres contemporaines novatrices, singulières parfois passées trop rapidement en salles.
- Séances de cinéma d'avant-garde et expérimental, programmées par Nicole Brenez (un vendredi par mois).
- Séances de « Cinéma Bis » consacrée au cinéma populaire et à la série B de tous les pays (deux vendredis par mois), avec cette année la découverte du cinéaste Carlos Enrique Taboada.
- « Cinéma de poche » : coups de cœur, carte blanches, rétrospectives de courts métrages (un jeudi par mois).
- 9^{ème} nuit excentrique : une nuit de cinéma festive composée d'extraits, de bandes annonces et longs métrages extravagants et inattendus.

Programmations spéciales

En parallèle des rétrospectives et programmations régulières, la Cinémathèque continue d'accueillir des projections en avant-première, des séances spéciales et des restaurations récentes, souvent en présence des cinéastes et des équipes de films, marquant ainsi son attachement au cinéma d'aujourd'hui :

- 1^{ère} projection numérique de Chronique d'Anna Magdalena Bach (Chronik der Anna Magdalena Bach) de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub
- Lullaby to my father d'Amos Gitai
- Neige de Juliet Berto et Jean-Henri Roger, à l'occasion de la soirée à la mémoire de ce dernier
- La Maison de la radio de Nicolas Philibert, projection suivie d'un dialogue avec le réalisateur, organisé en partenariat avec les Films du Losange et ARTE
- La Baie des Anges de Jacques Demy, lors du vernissage de l'exposition Le monde enchanté de Jacques Demy, restauré par Ciné-Tamaris, la Cinémathèque française, avec le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain et des Archives Audiovisuelles de Monaco
- Les Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy, avant la ressortie en salle de la version restaurée du film
- Cléopâtre (Cleopatra) de Joseph L. Mankiewicz, dans une version restaurée (copie numérique) pour le 50^{ème} anniversaire du film
- Weekend of a champion de Frank Simon, produit par Roman Polanski, en sa présence
- Mes Séances de lutte de Jacques Doillon

Toute la mémoire du monde, Festival International du Film Restauré

Pour sa 2^{ème} édition, le festival international *Toute la mémoire du monde* a réaffirmé sa vocation à mettre en lumière la collaboration des archives, des ayants droit, des laboratoires et des pouvoirs publics pour préserver le cinéma. Cette édition a confirmé l'importance d'un moment où les questions liées à l'actualité des restaurations se mêlent aux échanges cinéphiliques mais aussi scientifiques, à la découverte d'incunables et d'œuvres prestigieuses restaurées.

Cette année aura été marquée par la présence de **William Friedkin**, venu présenter en ouverture du festival la restauration menée par Warner de son film, *Sorcerer* (1977). William Friedkin avait également composé une *carte blanche* de cinq films traitant de « tous des thèmes qui (l)'intéresse le plus : la paranoïa, l'obsession, la peur irrationnelle ».

Une section présentait un **florilège de restaurations récentes**: Fanny et Alexandre (Ingmar Bergman, restauré par Gaumont), Fantômas (Louis Feuillade, restauration de Gaumont Pathé Archives), Fleurs d'Equinoxe (Yasujiro Ozu, restauré par la Shochiku), Shoah (Claude Lanzmann, restauré par Why Not Productions) ou Partie de campagne (Jean Renoir, restauré par les Films du Jeudi, avec la Cinémathèque et le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain et du CNC), etc.

La troisième section conviait la **Cinémathèque de Bologne** à montrer ses restaurations récentes et à présenter sa politique culturelle, lors d'une rencontre avec son directeur, Gian Luca Farinelli.

Un programme était dédié aux **couleurs du cinéma muet** ou à la diversité des procédés stylistiques et techniques de la période (pochoirs Pathé, films en trichromie, teintages, etc.).

Enfin, à l'occasion du centenaire du cinéma indien, un hommage était rendu à l'acteur, producteur et cinéaste **Raj Kapoor**, figure majeure de l'âge d'or du cinéma hindi.

En clôture, le festival proposait *Le Métis*, film rare d'Allan Dwan (*The Half Breed*, 1916), restauré par le San Francisco Silent Film Festival et la Cinémathèque.

La manifestation s'est ouverte plus largement au **public scolaire et étudiant**. Ainsi, trois classes de la région Ile-de-France sont venues suivre projections et ateliers. Des étudiants de nombreuses universités de la région parisienne ont suivi des rencontres et ateliers conçus pour eux (Paris I, Paris VII, Paris VIII, Paris Est-Marne-la-Vallée, ainsi qu'INA Sup).



Outre William Friedkin, sont aussi venus cette année présenter des films : Diane Baratier, Caroline Champetier, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, Pierre-William Glenn, Claude Lanzmann, Adrian Maben, Jacques Malthête, Pierre Rissient, Jean-Baptiste Thoret, etc.

Un catalogue accompagnait la manifestation. Riche d'informations sur les films sélectionnés et les travaux de restauration, il proposait également des textes d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, Frédérique Bredin, présidente du CNC, Costa-Gavras, président de la Cinémathèque française, ainsi que de Patrick Brouiller, président de l'AFCAE, et Christophe Ruggia, président de l'ADRC, deux partenaires qui ont rendu possibles des séances hors-les-murs à Paris et en régions dans une dizaine de salles associées.

Toute la mémoire du monde a reçu l'aide du Fonds Culturel Franco-Américain, de Gaumont, d'Eclair Group et de Digimage.

En 2013, 1 789 films ont été présentés (hors festival) au cours de 2 030 séances. Tous les films étrangers étant présentés en VOSTF, 348 films ont bénéficié d'une traduction et d'un sous-titrage électronique simultané.

Cette année, la fréquentation totale de l'offre cinéma a atteint 215 495 entrées, soit une légère hausse de 2% par rapport à 2012 avec un taux de remplissage des salles de 42%. La fréquentation a été notamment soutenue par les programmations du printemps (Tay Garnett, Jacques Demy, Hallucinations cinématographiques), de la rentrée de la saison 2013-2014 (Pier Paolo Pasolini, Ethan et Joel Coen) et par le festival *Toute la mémoire du monde*, qui maintient la fréquentation de l'édition 2012.

Détail de la fréquentation des principales programmations de cinéma

Cycles	Dates	Entrées	Séances		
Prograi	mme Janvier-Février	•			
Centenaire Universal Studios	5 décembre - 2 mars	18 014	188		
Shinji Sômai	12 décembre - 6 janvier	3 026	28		
Luigi Comencini	9 janvier - 3 mars	10 956	85		
Robert Guédiguian	6 - 24 février	3 922	35		
Maurice Pialat	20 février - 4 mars	6 451	30		
Programme Mars-Mai					
Albert Capellani	6 - 24 mars	1 601	19		
Hallucinations cinématographiques	6 mars - 11 avril	7 784	70		
Tay Garnett	13 mars - 29 avril	8 436	82		
Hommage à Christine Pascal	29 mars - 1 ^{er} avril	1 440	11		
Cinéma français et chansons	10 avril - 4 août	5 234	83		
Jacques Demy et autres programmations	10 avril - 3 juin	13 694	70		
Alexander Kluge	24 avril - 3 juin	3 767	78		
Willy Kurant	2 mai - 3 juin	3 567	41		
Progr	ramme Juin-Juillet				
René Clément	5 juin - 1 ^{er} juillet	4 489	41		
La Semaine Internationale de la Critique	6 - 10 juin	2 311	13		
Jean-Claude Biette et carte blanche	12 - 24 juin	3 365	37		
Bette Davis	19 juin - 4 août	14 368	108		
Raffaello Matarazzo	3 juillet - 4 août	5 004	60		
Programm	e Septembre-Novembre				
Michel Piccoli	4 septembre - 4 octobre	8 429	65		
Bernardo Bertolucci	11 septembre - 13 octobre	6 070	43		
Jean Cocteau	2 octobre - 22 novembre	4 664	48		
Festival du film maudit	2 octobre - 22 novembre	1 376	17		
Joel et Ethan Coen	2 - 27 octobre	6 096	34		
Pier Paolo Pasolini et autres programmations	16 octobre - 6 janvier 2014	18 058	118		
René Allio	6 novembre - 1 ^{er} décembre	2 385	26		
Raymond Depardon	14 novembre - 1 ^{er} décembre	2 784	23		
Programme De	ecembre 2013 - Février 2014				
Toute la mémoire du monde	3 - 8 décembre	7 125	48		
João Cesar Monteiro	11 - 30 décembre	2 782	28		
Hommage à Bernadette Lafont	13 - 15 décembre	1 589	7		
Prograi	mmations régulières		_		
Histoire permanente du cinéma		13 793	245		
Cinéma Bis		3 279	21		
Cinéma d'avant-garde		1 411	22		
Cinéma de poche		960	18		
Voir-revoir le cinéma contemporain		2 014	47		
Nuit excentrique		410	1		

2 LES EXPOSITIONS

2.1 MAURICE PIALAT, PEINTRE ET CINEASTE

Février - Juillet 2013



Grâce à Sylvie Pialat, la Cinémathèque française a exposé les tableaux et dessins de Maurice Pialat, témoignage de la première période de sa vie artistique (de 1942 à 1946). Une quarantaine d'œuvres : natures mortes, portraits, paysages, marines et paysages urbains. Dans ce travail sur le motif, on décèle quelques thèmes qui reviendront dans certains films, comme *La Maison des bois* ou *L'Enfance nue*.

Sylvie Pialat a aussi fait don à la Cinémathèque des archives du cinéaste : notes, scénarios annotés, projets non tournés, documents, correspondances, photos et affiches. Ces œuvres comme ces documents accompagnent l'exposition des tableaux et dessins, dix ans après la disparition du cinéaste survenue le 11 janvier 2003.

Exposition au 7^{ème} étage : 300 m²

Commissariat : Serge Toubiana et Florence Tissot **Scénographie** : Alexandra Plat, Christelle Lecoeur

Muséographie: 190 items: peintures, dessins, photos, affiches, archives, extraits

de films

Mécénat : Gaumont

Programmation

La programmation intégrale de l'œuvre, y compris les courts métrages et la série TV *La Maison des bois*, a confirmé que Maurice Pialat était un immense artiste du cinéma moderne, qui a su régénérer une tradition nationale de cinéma naturaliste avec des œuvres d'une intensité et d'une vérité impressionnante, une vision désespérée de l'homme et de ses passions.

Rencontres et conférences

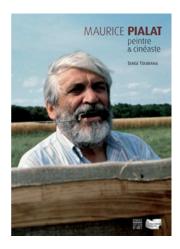
Un cycle diversifié accompagnait l'événement :

- Conférence « La méthode Pialat » par Serge Toubiana, suivie d'un dialogue avec Sylvie Pialat et de la projection du film Le Garçu.
- Table ronde avec Yann Dedet (monteur) et Jacques Loiseleux (directeur de la photographie), à la suite de la projection d'À nos amours.
- Présentation de séances par Sandrine Bonnaire, Willy Kurant, Marlène Jobert, Nathalie Baye, Patrick Grandperret, Richard Anconina, Jean-Christophe Bouvet, Géraldine Pailhas, Bernard Tronczyk et Lise Lamétrie.

Pédagogie

Un stage théorique de 2 jours intitulé : « Pialat / Van Gogh » a été proposé avec l'Académie de Versailles, en présence de Yann Dedet. Ce stage théorique, s'adressant aux **enseignants** du second degré, a rassemblé 340 stagiaires par jour.

Edition



Catalogue de l'exposition

Auteur: Serge Toubiana

Coédition La Cinémathèque française / Somogy

160 pages Prix : 29 €

Tirage: 4 000 exemplaires







Nous ne vieillirons pas ensemble (1972), Police (1985), Sous le Soleil de Satan (1987)¹

Edition collector par Gaumont Disponibles en DVD et Blu-ray

Web

De nombreux entretiens vidéo inédits avec différents collaborateurs de Maurice Pialat ont été réalisés et mis en ligne pour l'occasion. On retrouve ainsi les chefs opérateurs Pierre-William Glenn, Jacques Loiseleux et Willy Kurant, la décoratrice Katia Wyszkop.

Par ailleurs, deux articles portant sur les collections ont été publiés : « Guetter le jour qui vient : de quoi Pialat était-il peintre ? », par Corinne Pieters d'une part, « Archives Pialat : les projets non tournés », par Vincent Amiel d'autre part.

Enfin, une bibliographie sélective numérique des ouvrages et documents disponibles à la Bibliothèque a été mise à disposition du public sur le site Internet.

¹ Cette édition faisait suite à celle, en janvier, d'autres films de Maurice Piala : Loulou (1980), A nos Amours (1983), Van Gogh (1991).

2.2 LE MONDE ENCHANTE DE JACQUES DEMY

Avril – Août 2012



Le cinéma de Jacques Demy dessine un monde : un monde de villes portuaires (Nantes, Nice, Cherbourg, Rochefort, Los Angeles, Marseille) traversé de chassés-croisés amoureux, où l'imaginaire a toujours raison de l'impossible.

En dix-neuf films que le cinéaste désirait tous, « liés les uns aux autres », il a dessiné une comédie humaine pop, entrelacée de songes, formée d'une pléiade de personnages « en-chantés », oscillant entre dérision subtile des mots et sensualité.

L'exposition fait rimer des extraits de films avec des photographies, peintures, dessins, ou sculptures créés par les artistes dont Jacques Demy a revendiqué l'influence (Jean Cocteau, David Hockney, Raoul Dufy, Leonor Fini). Elle proposait une traversée de ce Demy-monde, haut en couleurs, qui est un vrai continent à lui seul. Cette exposition a été conçue en partenariat avec Ciné-Tamaris, elle n'aurait pu exister sans la complicité d'Agnès Varda, de Rosalie Varda et de Mathieu Demy.

Exposition au 5ème étage : 600 m² En partenariat avec Ciné-Tamaris **Commissariat** : Matthieu Orléan

Scénographie : Nicolas Groult, Sylvain Roca

Muséographie: 485 items: photographies, peintures, dessins, archives,

costumes, éléments de décor reconstitués, extraits de films

Mécénat : Kodak, Dalloyau

Programmations

L'exposition consacrée à Jacques Demy aura été l'occasion de revoir l'œuvre de l'auteur des *Parapluies de Cherbourg*, une œuvre lyrique et grave, tragique et joyeuse, que le temps a rendue à sa complexité et à ses ambigüités. Cette programmation s'accompagnait également de propositions « parallèles » :

- « Autour de Jacques Demy » : évocation par Agnès Varda de la figure de Jacques Demy ;
- « La petite Cinémathèque de Jacques Demy » : sélection de films que Jacques Demy montrait dans son cercle familial avec un projecteur 16 mm ;
- « Cinéma français et chansons » : programmation confiée à Philippe Collin qui a offert au spectateur un voyage particulièrement attrayant et la découverte de titres parfois rares et méconnus ;
- « Jacques Demy et le cinéma enchanté », dédié au Jeune public.

Rencontres et conférences

Un cycle de conférences a permis d'explorer et d'approfondir les différentes facettes de l'œuvre du cinéaste, et notamment sa place dans l'histoire du cinéma français « chanté » :

- « Exposer Demy », par Matthieu Orléan ;
- « Demy, les amours et les arts », par Joséphine Jibokji-Frizon ;
- « Le cinéma enchanté selon Jacques Demy », par Stéphane Lerouge ;
- « L'histoire en-chanté du cinéma français », par Jean-Marc Lalanne ;
- « Un rien me fait chanter : cinéma français et chansons », par Alain Keit, en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris.

Le spectacle vivant a également été à l'honneur :

- Concert de Michel Legrand en ouverture de l'exposition, avec le soutien du Fonds d'action Sacem, et diffusé sur France Musique.
- Lecture par Bruno Podalydès d'un scénario inédit de Jacques Demy : « Anouchka, un film rêvé ».

Pédagogie

L'exposition a été l'occasion d'explorer notamment le motif de la couleur, la question des mythes et des contes au cinéma et d'évoquer le rôle de la musique et des chansons dans les films. Parmi toutes les propositions inspirées par l'œuvre du cinéaste, citons :

- Sur le temps libre :
 - un vernissage de l'exposition proposé spécialement aux enfants.
 - des visites-ateliers, des visites contées en famille qui ont rassemblé un public nombreux.
 - des visites « enchantées » pour découvrir l'exposition en musique avec une chanteuse et une comédienne-conférencière.
- Pour les élèves, enseignants, étudiants :
 - Ateliers (« La couleur au cinéma », « Peau d'âne et les lanternes magiques », « Le dialogue amoureux »), parcours (« Le quotidien ré-enchanté ») et parcours contés proposés aux groupes scolaires.
 - Projections en salle de Peau d'âne, précédées d'un spectacle de lanterne magique illustrant le conte de Charles Perrault. En partenariat avec la mairie du 12^{ème} arrondissement de Paris (900 enfants).
 - Journées « Demy, en musiques et en chansons » associant visite guidée et conférence-atelier animée par Vivien Villani.
 - Journées Demy en collaboration avec Enfance au cinéma, qui coordonne Ecole et cinéma à Paris.
 - Stages de formation pour enseignants :
 « Formes, couleurs et mouvements : le cinéma de Jacques Demy » en présence d'Agnès Varda ; « Cinéma en chansons » en partenariat avec Le Hall de la Chanson.
 - Stages du « Cinéma en pratique » pour les adultes.
 - Projet « En attendant Demy » pour réinterpréter le film Peau d'âne avec des plaques de lanterne magique, dans le cadre du jumelage de la Cinémathèque avec le collège « ambition réussite » Maurice Thorez (Stains).



Agnès Varda, lors d'un stage de formation pour enseignants

- Projet national « Jacques Demy vu par les écoles d'animation » : 200 étudiants² ont projeté à la Cinémathèque leurs films et réalisations faisant écho à l'univers de Jacques Demy sur le thème « Formes, couleurs et mouvement ».
- L'Expérience-cinéma « Créer des costumes de cinéma », avec Rosalie Varda.

² Participants : Ecole Georges Méliès – Montreuil ; Atelier des Beaux Arts de la Ville de Paris ; Lycée Corvisart – Paris ; ENSAD – Paris ; Ecole Estienne – Paris ; Université Paris X Nanterre ; EMCA – Angoulême ; ESAAT – Roubaix ; Lycée Léonard de Vinci – Montaigu.

Editions



Catalogue de l'exposition

Sous la direction de Matthieu Orléan, avec des textes et entretiens: Catherine Deneuve, Agnès Varda, Michel Legrand, Marc Michel, Dominique Sanda, Jacques Perrin, Harrison Ford, Jean-Marc Lalanne, Olivia Rosenthal, Jean-Baptiste Thoret, etc.

Coédition La Cinémathèque française / Skira Flammarion

256 pages

Prix: 45 €

Tirage initial: 5 000 exemplaires, puis retirage: 2 500

exemplaires

Web

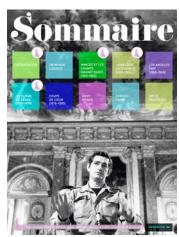
L'accompagnement web de l'exposition s'est déployé sur ordinateur et sur tablettes iPad.

Tout d'abord, l'article « Quelles chansons pour *On connaît la chanson*? » de François Thomas, en écho au cycle Cinéma français et chansons, analysait l'évolution du choix des chansons dans *On connaît la chanson* (Alain Resnais, 1997) à partir des archives de la scripte Sylvette Baudrot-Guilbaud.

Ensuite, le **web-documentaire** « *Peau d'âne*, **Demy et le merveilleux** » proposait des documents rares (photos de tournage, croquis), des témoignages inédits de ses collaborateurs, des extraits de films, la recréation des robes couleur de Temps, de Soleil et de Lune, des animations pour le jeune public. L'internaute pouvait ainsi explorer le merveilleux de *Peau d'Âne* et d'autres films de Jacques Demy et partait à la découverte de l'œuvre du cinéaste.



Enfin, et pour la première fois, la Cinémathèque a proposé de télécharger gratuitement l'application iPad Le monde enchanté de Jacques Demy. Conçue pour préparer et prolonger la visite, de nombreux contenus exclusifs permettaient d'approfondir les connaissances sur le réalisateur de Peau d'âne: L'application contient également des chapitres pensés pour le Jeune Public, permettant d'apprendre en s'amusant.



2.3 PASOLINI ROMA

Octobre 2013 - Janvier 2014



Pour Pier Paolo Pasolini, Rome n'a pas été un décor ni un simple lieu de vie. Rome a eu une existence physique, charnelle et passionnelle, pour l'homme et aussi pour l'écrivain, le poète, le cinéaste.

Rome a été une grande histoire d'amour dans la vie de Pier Paolo Pasolini, avec les rencontres passionnelles, les déceptions, les trahisons, les sentiments de haine et de passion mêlés, les phases d'attraction et les phases de rejet, d'éloignement et de retour.

Elle a été pour le Pasolini polémiste, analyste de l'évolution de la société italienne, le principal espace d'observation, son champ permanent d'étude, de réflexion et de combat. C'est à partir des transformations de cette ville qu'il a tant aimée, qu'il analyse les mutations de l'Italie et des Italiens dans les années 1960 et 1970.

L'exposition propose un parcours chronologique à partir de l'arrivée de Pier Paolo Pasolini à Rome en 1950, et explore les sites pasoliniens de la ville et de sa périphérie, en passant par les relations amicales du cinéaste avec les poètes et intellectuels de son époque, la poésie, la politique, le sexe, l'amitié, le cinéma.

L'exposition a été coproduite par quatre structures culturelles, avec le concours du Programme Culture de l'Union Européenne. Après avoir avait été accrochée au CCCB à Barcelone (mai – septembre 2013), puis à la Cinémathèque française (octobre 2013 – janvier 2014), elle ira au Palazzo delle Esposizioni à Rome (avril – juillet 2014), puis au Martin-Gropius-Bau à Berlin (septembre 2014 – janvier 2015).

Exposition au 5^{ème} étage : 600 m²

Commissariat : Jordi Balló, Alain Bergala, Gianni Borgna Scénographie : Guri Casajuana arquitectes, Pascal Rodriguez

Muséographie: 500 items: dessins, peintures, archives, photographies,

éléments de décor, extraits de films

Coproduction: La Cinémathèque française, CCCB (Barcelone), Palaexpo

(Rome), Martin-Gropius-Bau (Berlin).

Mécénat : agnès b., Kodak, et avec le soutien du Programme Culture de l'Union

Européenne dans le cadre du projet « Poetics of Margins »

Programmations

L'exposition a permis de montrer non seulement les films réalisés par l'auteur de *Mamma Roma* mais aussi ceux qu'il a écrits pour des cinéastes tels Federico Fellini, Mauro Bolognini ou Bernardo Bertolucci. Le succès de la rétrospective a démontré à quel point l'art brulant de Pier Paolo Pasolini restait actuel.

Par ailleurs, une sélection de documentaires interrogeait la place et l'œuvre de l'un des plus grands artistes du cinéma moderne.

Rencontres et conférences

L'exposition a donné lieu à une importante journée d'études « Pier Paolo Pasolini, le village et le monde », qui a rassemblé de nombreux intervenants : Stéphane Bouquet, Alain Bergala, René de Ceccatty, Hervé Joubert-Laurencin, Georges Didi-Huberman, Dacia Maraini, Roberto Chiesi, Jordi Balló et Ninetto Davoli.



Alain Bergala et Jordi Balló, commissaires de l'exposition, Rosanna Gasbarro (interprète), Ninetto Davoli et Serge Toubiana

Le public put également assister à une lecture de *La longue route de sable*, texte écrit par Pier Paolo Pasolini, lu par François Négret, ainsi qu'au spectacle-performance : « Pasolini, la rencontre », par Davide Toffolo d'après son roman graphique et le trio Tre Allegri Ragazzi Morti. Le spectacle retrace les grandes étapes de la vie de Pier Paolo Pasolini, mêlant projections de dessins exécutés en *live*, musique rock et archives sonores.

Par ailleurs, plusieurs projections ont été présentées par des cinéastes contemporains : *Accattone* par Robert Guédiguian ; *L'Évangile selon Saint Matthieu*, par Olivier Assayas ; *Salò ou les cent vingt jours de Sodome*, par Catherine Breillat ; *Qui je suis, d'après Pier Paolo Pasolini*, par Bertrand Bonello.

Pédagogie

L'offre pédagogique a été orientée vers les élèves, les enseignants, les étudiants et les adultes :

- Dans le cadre du projet européen « Poetics of Margins », le projet « Regards filmés » a réuni 4 classes franciliennes qui ont filmé le centre et la périphérie de Paris en s'inspirant du regard de Pier Paolo Pasolini sur Rome et ses marges.
- Parcours « Ville et poétique des marges » (visite suivie d'une projection), proposés aux groupes scolaires.
- Stage de formation de 2 jours : « Pasolini, Rome et la ville au cinéma : centres et périphéries », en présence d'Alain Bergala. 340 enseignants du second degré par jour ont participé à stage, organisé en partenariat avec l'Académie de Versailles.

Edition



Catalogue de l'exposition

Sous la direction d'Alain Bergala et Jordi Balló

Catalogue édité en catalan, français et italien

Coédition La Cinémathèque française / CCCB / Skira

Flammarion

264 pages

Prix: 35,50€

Tirage: 5 000 exemplaires

Web

L'article « *Accattone* et *Mamma Roma*, de Pier Paolo Pasolini, deux films rêvés sur le papier », écrit par Olivier Bohler, présentait une étude de deux manuscrits donnés par le cinéaste à la Cinémathèque au début des années 1970.

Enfin, construit sur le principe d'une cartographie interactive de la ville, le **site web pasoliniroma.com** permet de suivre Pier Paolo Pasolini dans la ville où il est arrivé en 1950. Le lecteur peut ainsi voyager au cœur de ce qui le constitue et le définit : l'amitié, la littérature, la politique, l'amour, le sexe, le cinéma. Grâce à plus de 50 adresses et dates emblématiques de la Rome pasolinienne, il est possible de découvrir l'homme, ses rencontres passionnées, sa vie nocturne, ses désillusions politiques, ses amours, ses haines, ses moments de ruptures et de fuite.



2.4 JEAN COCTEAU ET LE CINÉMATOGRAPHE

Octobre 2013 - Juillet 2014



Le cinquantenaire de la mort de Jean Cocteau a été l'occasion de montrer les fonds exceptionnels collectés par la Cinémathèque, grâce à la générosité de divers donateurs. L'exposition, accrochée au sein de la Galerie des donateurs, dévoile affiches, scénarios, correspondances, ouvrages précieux, dessins, photographies de plateau et de tournage, ou encore des costumes et objets, dont le célèbre costume d'homme-cheval imaginé par Jean Cocteau pour Le Testament d'Orphée et la robe dessinée par Marcel Escoffier pour La Belle et la Bête.

Les collections témoignent aussi des nombreuses activités de Jean Cocteau et de son implication dans diverses manifestations d'importance, notamment le Festival de Cannes, dont il fut à plusieurs reprises Président du jury avant d'en être nommé Président d'honneur.

Accrochage au 3^{ème} étage (Galerie des donateurs) : 170 m²

Commissariat : Joël Daire, assisté de Florence Tissot

Scénographie : Béatrice Abonyi

Muséographie: 150 items: affiches, ouvrages, dessins, photographies, archives,

costumes, accessoires, extraits de film.

Mécénat: Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, et avec le soutien du

Comité Cocteau

Programmations

Chainon non identifié entre classique et moderne, les diverses collaborations cinématographiques (en tant que réalisateur, scénariste ou auteur de l'œuvre originale) de Jean Cocteau réussissaient, comme on a pu à nouveau le constater, la synthèse impossible du cinéma et de la poésie. En parallèle, fut également montrée une large sélection de films présentés en 1949 dans le cadre du Festival du film maudit (Biarritz), présidé par Jean Cocteau.

Et pour le Jeune public, la programmation Métamorphoses déclinait le thème de la transformation de la réalité que l'on retrouve dans l'œuvre de Jean Cocteau.

Rencontres et conférences

A la suite de la conférence « La Belle et la Bête », donnée par Jean-Marc Lalanne, les spectateurs ont pu assister à une lecture à deux voix, par Cindy Rabouan et Bernard Mazzinghi de la compagnie Les Fileurs d'écoute, qui proposait des extraits de La Belle et la Bête, Journal d'un film de Jean Cocteau.

Pédagogie

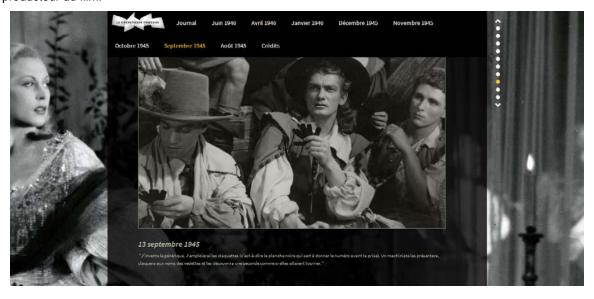
Deux spectacles ont été proposés. D'une part « La Belle, la Bête et autres métamorphoses » mêlait conte et films et proposait aux plus jeunes une plongée dans l'imaginaire de Jean Cocteau, le poète-cinéaste. D'autre part « Une lecture en cinéma » était une version courte et adaptée de la lecture proposée par la compagnie Les Fileurs d'écoute (cf. cidessus).

Web

Le site web Jean Cocteau et le cinématographe : une chronologie proposait aux internautes de découvrir et retrouver, à travers une soixantaine de dates, les grands moments de la carrière de Jean Cocteau scénariste, dialoguiste, acteur, réalisateur, etc.



Inspiré du journal que Jean Cocteau a tenu pendant le tournage du film, le site web Les coulisses de La Belle et la Bête (Journal de tournage) retrace l'aventure qu'a représentée pour Jean Cocteau et son équipe le tournage de La Belle et la Bête, entre août 1945 et juin 1946, peu de temps après la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Grâce à une riche iconographie, parfois inédite, à des archives et des extraits vidéo, les internautes pouvaient découvrir les coulisses du film. Le site a été développé avec le soutien des Editions du Rocher, éditeur de l'ouvrage d'origine, et de SND, ayant droit producteur du film.



3 L'ACTION CULTURELLE

3.1 « PARLONS CINĖMA »

La fréquentation totale de « Parlons cinéma » s'élève à 14 500 spectateurs (contre 17 000 en 2012, « l'année Tim Burton »). Le nombre de manifestations organisées sur l'année (70) reste identique à celui de 2012.

La majorité des manifestations est diffusée en vidéo sur le site web de la Cinémathèque en partenariat avec Canal-U / Cerimes. En 2013, ces contenus ont recu 54 207 visites pour 63 240 pages vues.

D'autres partenaires tels France Musique, le webmedia France Culture Plus, le site web d'ARTE, contribuent également à rendre ces rencontres accessibles à un plus large public.

3.1.1 RENCONTRES: LEÇON DE CINÉMA, DIALOGUES ET TABLES RONDES

En lien avec les rétrospectives et les expositions, les rencontres permettent à des cinéastes, comédiens ou techniciens de partager en public leur expérience professionnelle et leurs choix esthétiques.

Des **leçons de cinéma** ont été données par les cinéastes Bernardo Bertolucci³, Robert Guédiguian, Alexander Kluge, et le chef opérateur Willy Kurant (en partenariat avec l'AFC).



Master Class donnée par Bernardo Bertolucci

Dans le cadre des **dialogues**, la Cinémathèque a accueilli Michel Piccoli, Raymond Depardon (4 rencontres sur 2 weekends), Sergio Toffetti⁴ (lors de la rétrospective des films de Raffaello Matarazzo), Tiela Garnett et Thierry Navacelle (rétrospective Tay Garnett) ainsi qu'Ethan et Joel Coen à l'occasion de la projection en avant-première de leur dernier film (*Inside Llewyn Davis*), en présence de l'acteur principal Oscar Isaac.

Les **tables rondes** qui réunissent des cinéastes, écrivains, acteurs, critiques, producteurs, techniciens permettent de mener une réflexion autour des rétrospectives et expositions programmées :

- rétrospective Albert Capellani : « Albert Capellani (1874-1931) », avec Béatrice de Pastre, Lucien Logette et Hubert Niogret. Table ronde animée par Jean A. Gili et Éric Le Roy, en partenariat avec la revue 1895.
- rétrospective Christine Pascal: « Christine Pascal, cinéaste » rencontre avec Richard Berry, Robert Boner,
 Catherine Breillat, Jacques Comets et Isabelle Huppert, à la suite de la projection d'Adultère (mode d'emploi) :
 Journal d'un montage d'Annette Dutertre, film présenté par la réalisatrice.
- rétrospective Maurice Pialat : « À nos amours », rencontre avec Yann Dedet et Jacques Loiseleux⁵.

_

³ La leçon de cinéma de Bernardo Bertolucci a fait l'objet d'une retransmission en direct sur le site web d'Arte (arte.tv) et sur celui de la Cinémathèque.

⁴ Historien du cinéma et conservateur de l'Archive Nationale du Cinéma d'Entreprise (Turin).

⁵ Voir chapitre I2.1 Maurice Pialat, peintre et cinéaste

- rétrospective René Clément : « René Clément, un cinéaste "maudit" ? », rencontre avec Denitza Bantcheva, Costa-Gavras, Noël Herpe, et Sylvie Lindeperg.
- rétrospective René Allio: « Lui, René Allio », rencontre avec Alain Bergala, Arlette Farge, Olivier Perrier, Nicolas Philibert, Myriam Tsikounas.

Enfin, **une journée d'études** : « Pier Paolo Pasolini, le village et le monde » ⁶ a été proposée avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne.

3.1.2 LECTURES ET SPECTACLES

En 2013, la Cinémathèque a proposé aux spectateurs des formes mêlant cinéma, spectacle vivant et musique :

- Concert d'ouverture de l'exposition consacrée à Jacques Demy donné par Michel Legrand et la lecture « Anouchka, un film rêvé »⁷;
- « La longue route de sable » et « Pasolini, une rencontre »⁸;
- dialogue avec Bernard Bastide⁹ et lecture de textes par Jacques Bonnaffé dans le cadre de l'hommage à Bernadette Lafont.



Michel Legrand, accompagné de Gaëlle Méchaly (chant), Catherine Michel (harpe), Pierre Boussaguet (contrebasse) et François Laizeau (batterie)

3.1.3 CONFÉRENCES

48 conférences ont été proposées dans l'année. Elles ont rassemblé plus de 9 300 participants.

Les conférences de la Cinémathèque

Les 8 conférences liées aux rétrospectives consacrées à Luigi Comencini, Maurice Pialat, Jacques Demy, Bette Davis, Jean Cocteau et João Cesar Monteiro ont été suivies par 155 spectateurs en moyenne.

En partenariat pour la quatrième année consécutive avec le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris, la Cinémathèque a organisé un cycle de conférences dans le cadre de l'Université permanente de la Ville de Paris, destiné principalement à des parisiens retraités. Ces trois conférences consacrées aux chansons dans le cinéma français, de ses débuts à aujourd'hui ont été menées par Alain Keit et accompagnées chaque fois d'une projection.

⁶ Voir chapitre I2.3 Pasolini Roma

⁷ Voir chapitre I2.2 Le monde *en*chanté de Jacques Demy

⁸ Voir chapitres I2.3 Pasolini Roma

⁹ Auteur de Bernadette Lafont, une vie de cinéma (Editions Atelier Baie)

Séminaire Gilles Deleuze

Un mercredi par mois, de septembre 2013 à juillet 2014, Robert Cantarella vient à la Cinémathèque pour faire entendre le séminaire : « Cinéma / Une classification des signes et du temps ». Le comédien a entrepris de restituer les cours que Gilles Deleuze a donnés à l'Université Paris VII, au début des années 1980, premier effort conceptuel d'une publication à venir 10, dans le cadre d'un projet soutenu par agnès b.

Les conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

Elles sont dédiées à l'histoire technique du cinéma et assurées par les meilleurs spécialistes (inventeurs, historiens, collectionneurs et techniciens du cinéma), projections et présentations d'appareils à l'appui. La fréquentation se maintient à un niveau élevé : une moyenne de 135 spectateurs par séance, grâce notamment à des partenariats avec les universités Paris I, Paris VII et Paris X, La Fémis, Ina SUP et le CDHTE¹¹ du CNAM.



Conférence de Jean-Pierre Verscheure : « Du vitaphone au son numérique »

Les conférences du Conservatoire des techniques font pour la plupart l'objet d'une captation vidéo et sont disponibles sur le site web de la Cinémathèque.

Le Ciné-club de Jean Douchet

Le Ciné-club, animé par Jean Douchet, a proposé 25 séances réparties sur deux programmations : « Une certaine tendance de la modernité », puis « Regard sur le cinéma contemporain » (saison 2013-2014). Ces séances hebdomadaires, suivies d'une analyse et d'un débat, connaissent une très bonne fréquentation avec 232 spectateurs en moyenne.

Les séances du Ciné-club, ainsi que nombre d'événements (tables rondes, par exemple), sont enregistrées et diffusées sur le site web France Culture Plus 12.

¹⁰ Cinéma 1 et 2 : L'Image-mouvement, L'Image-temps, Editions de Minuit, 1983-1985

¹¹ Centre d'histoire des techniques et de l'environnement.

¹² http://plus.franceculture.fr/partenaires/cinematheque-francaise

3.2 L'ACTION PEDAGOGIQUE

L'action pédagogique propose des activités destinées aux enfants et aux groupes scolaires, ainsi qu'aux étudiants et aux adultes. Une grande part de ces activités est renouvelée chaque année, pour proposer de nouvelles approches pédagogiques du cinéma.

En 2013, les activités d'éducation artistique et culturelle ont concerné 50 000 enfants, adolescents et adultes (contre 60 000 en 2012, année exceptionnelle de l'exposition *Tim Burton*), auxquels s'ajoutent 5 250 élèves qui ont participé à des activités (174 journées), animées par des professionnels du cinéma, dans les établissements scolaires d'Île-de-France.

3.2.1 ACTIVITÉS D'INITIATION POUR LES GROUPES SCOLAIRES ET ADULTES

La fréquentation a concerné 31 000 élèves et adultes ayant participé à plus de 1 000 activités d'initiation.

Les visites guidées et les parcours

19 300 élèves et étudiants ont suivi 738 visites et parcours, 2 942 adultes ont suivi 167 visites :

- Musée du cinéma et expositions temporaires: animés par des conférenciers formés par le service pédagogique, des visites guidées à l'attention des groupes et des individuels et des « parcours » permettent de prolonger la visite par un temps de projection ou d'expérimentation.
- Architecture: 522 visiteurs ont participé aux balades architecturales dans le bâtiment de Frank Gehry.

Des visites guidées en Langue des Signes Française, animées par une artiste-interprète, sont organisées pour le public sourd autour des expositions temporaires et du musée. 17 visites guidées ont accueilli plus de 80 personnes.

Des spectacles pour les scolaires

6 spectacles « Marie Bobine présente... » ont rassemblé 600 élèves de la maternelle au CP, grâce notamment à un partenariat avec l'association parisienne Enfance au cinéma.

3 projections spéciales, précédées d'une démonstration de projection de plaques de lanterne magique, issues des collections de la Cinémathèque, ont accueilli 900 enfants dans le cadre d'un partenariat avec la mairie du 12^e arrondissement de Paris.

Les ateliers d'initiation pour les scolaires

Une dizaine d'ateliers invitent les groupes scolaires à une découverte du cinéma à travers des projections commentées ou des expérimentations pratiques. Animés par les conférenciers ou par des praticiens, ces ateliers sont destinés aux écoliers, collégiens, lycéens et aux étudiants. Chaque exposition temporaire est l'occasion de créer de nouveaux ateliers, enrichissant l'offre au fil des années.

6 697 élèves ont participé aux 241 séances d'atelier.



Atelier « Monter / rythmer »

3.2.2 ACTIVITÉS POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES FAMILLES

En 2013, les activités proposées aux enfants et aux centres de loisirs sur le hors-temps scolaire ont réuni plus de 12 500 personnes.

L'offre est composée de séances destinées au Jeune public, les mercredis et dimanches, et d'activités pratiques pour les enfants de 3 à 13 ans le week-end et pendant les vacances scolaires.

Séances de projection

Les séances Jeune public s'ouvrent par des présentations de films à l'intention des enfants et se prolongent par des débats. Cette année, la programmation Jeune public a accompagné l'exposition consacrée à Jacques Demy en proposant une sélection intitulée : « Le cinéma enchanté » (d'avril à juin), et l'exposition consacrée à Jean Cocteau, avec une programmation sur les « Métamorphoses » en lien avec *La Belle et la Bête* (d'octobre à décembre).

Ont été également programmés les cycles thématiques « Les passagers » (janvier et février), « Les chats » (mars) ou encore « Enfants des villes » (décembre).

Les séances pour les très jeunes spectateurs (3-6 ans) connaissent un succès grandissant : création de 4 nouveaux spectacles « Marie Bobine présente... ». Elles accueillent le public individuel et les enfants des centres de loisirs.

Au total, 65 séances Jeune public et 14 représentations de spectacle ont réuni 10 838 spectateurs, soit une moyenne de 137 personnes par séance.

Les ateliers et stages pour le Jeune public

Proposant une approche du cinéma par la pratique, ces activités affichent toujours complet. Elles ont lieu sur les périodes de temps libre des enfants et sont animées par des intervenants de la Cinémathèque et par des professionnels. Cette année, l'offre a été renouvelée par la création d'activités en lien avec l'exposition consacrée à Jacques Demy.

Au total, l'ensemble de l'offre d'ateliers, visites et stages a accueilli près de 1 450 enfants sur 68 séances.

L'Autre Ciné-Club

L'Autre Ciné-Club, soutenu par le Fonds de dotation agnès b., accueille, à un rythme hebdomadaire, près de 60 lycéens et étudiants pour découvrir des films et en débattre. Ce ciné-club propose également une initiation à la réalisation sous forme de stages pratiques pendant les vacances scolaires.



Rencontre avec Michel Piccoli, dans le cadre de l'Autre Ciné-Club

En fin de saison, L'Autre Ciné-Club organise une journée ouverte au public proposant des rencontres et des projections de films. Cette année, à l'occasion de la venue du cinéaste américain Kenneth Anger, les adolescents ont animé la table ronde autour du thème « Tourner autrement ». Cette journée a rassemblé 200 personnes.

3.2.3 FORMATIONS ET STAGES

En 2013, 2 600 participants adultes et lycéens ont suivi les formations et stages.

Formations

En Ile-de-France

Les formations sont organisées grâce au partenariat avec les trois rectorats d'Ile-de-France et permettent de créer des passerelles avec d'autres structures culturelles :

- avec l'Académie de Créteil, un stage théorique d'une journée sur le thème « Lire et écrire des images » ; deux stages théoriques de deux jours, l'un organisé en partenariat avec Le Hall de la Chanson et intitulé « Cinéma en chansons », l'autre intitulé « Formes, couleurs et mouvements : le cinéma de Jacques Demy ».
- avec l'Académie de Paris, un stage théorique de deux jours en écho à l'exposition Les Enfants du Paradis.
- avec l'Académie de Versailles, deux stages théoriques de deux jours en lien avec le dispositif Collège au cinéma; un stage pour les enseignants du premier degré.
- pour les lycéens des options cinéma d'Ile-de-France et de régions, un stage sur le nouveau film au programme du baccalauréat, To be or not to be (Ernst Lubitsch, 1942), en présence du cinéaste Emmanuel Mouret.

Au niveau national

- dans le cadre du partenariat renouvelé avec l'Académie de Guadeloupe, un stage pratique et théorique de 4 jours, pour apprendre à mener des projets cinéma en classe.
- 5 formations à destination des bibliothécaires et médiathécaires, en partenariat avec l'association Images en bibliothèques : « Le cinéma documentaire », « Valoriser une collection de films », « Le cinéma de fiction en bibliothèques », « Musique et cinéma », « Cinéma et jeunes publics en bibliothèques ».

Au niveau européen et international

- dans le cadre du dispositif « Cinéma, cent ans de jeunesse », projet d'éducation au cinéma piloté par le service pédagogique de la Cinémathèque, 3 journées de formation à destination des enseignants, praticiens et partenaires culturels de 9 pays : Autriche, Belgique, Brésil, Cuba, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Portugal¹³.
- dans le cadre d'un partenariat avec l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger, 49 enseignants travaillant dans des lycées français à l'étranger ont suivi un stage de 5 jours durant lequel ils ont participé à des ateliers pratiques de réalisation et de montage encadrés par des professionnels du cinéma, assisté à des conférences théoriques et également découvert le film *Tomboy* en présence de sa réalisatrice Céline Sciamma

44 journées de formation ont accueilli 2 160 stagiaires.

Stages adultes

Les stages sont destinés au public individuel adulte et aux étudiants :

- « L'Expérience-cinéma », avec Rosalie Varda¹⁴.
- « Le Cinéma en pratiques » : un stage de scénario, deux stages autour de la lumière et la couleur en lien avec l'exposition consacrée à Jacques Demy et un stage de montage, animés par des professionnels du cinéma.
 Ces stages pratiques, répondant à une attente du public, sont toujours complets.

439 participants ont assisté à 17 journées de stage.

3.2.4 ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE ET PARTENARIATS

Chaque année, le service pédagogique mène un travail d'ateliers de longue durée – ateliers pratiques et théoriques de cinéma – dans une vingtaine d'établissements, écoles, collèges et lycées des académies de Paris, Créteil et Versailles, avec le soutien de l'Education nationale, de la DRAC Ile-de-France et des collectivités territoriales.

En 2013, des intervenants professionnels (réalisateurs, monteurs, chef-opérateurs) ont mené des ateliers avec 56 classes (30 projets en 2012-2013 et 26 projets en 2013-2014), dans le cadre des enseignements obligatoires et facultatifs de cinéma, des options des classes préparatoires, des ateliers artistiques, d'un ensemble optionnel en CAP Arts graphiques, du Lycée Jean Renoir de Bondy, du cours Edgar Poe de Paris, du jumelage avec le collège « Ambition réussite » Maurice Thorez ainsi que de 7 ateliers « Cinéma, cent ans de jeunesse ».

En lien avec l'exposition *Pasolini Roma*, le projet « Regards filmés » a réuni 4 classes franciliennes autour de la question de la représentation du centre et de la périphérie des villes.

Au total, ces ateliers en milieu scolaire ont concerné 5 252 élèves qui ont bénéficié de 174 journées d'interventions de professionnels dans leurs classes.

Au cours de l'année, **2 148 élèves** impliqués dans ces projets ont également fréquenté la Cinémathèque pour assister à des projections de films des collections ou pour voir en salle les travaux audiovisuels réalisés en atelier.

Pendant le festival *Toute la mémoire du monde* et pour la première fois cette année, 4 « classes festival » ont participé aux projections, rencontres et à des ateliers spécialement conçus pour eux. **183 élèves** ont suivi les 3 jours du festival.

En collaboration avec l'association Kyrnéa International, la Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (ministère de la Justice), la DDAI (ministère de la Culture) et le CNC, la Cinémathèque a co-organisé en mars la journée finale du projet « Des cinés, la vie » : ateliers, projections de film, visites du musée pour 280 jeunes et leurs éducateurs.

Parallèlement, des actions sont menées avec différents partenaires tel que l'Université Paris-Est-Marne-La-Vallée, les étudiants d'arts appliqués de l'Ecole Boulle.

Au total, 7 700 élèves ont bénéficié des actions en milieu scolaire et des partenariats.

¹³ Voir le chapitre III3.4 Projets éducatifs internationaux

¹⁴ Voir le chapitre I2.2 Le monde *en*chanté de Jacques Demy

4 LA BIBLIOTHEQUE DU FILM

Avec 20 547 entrées cumulées en 2013, la fréquentation a baissé par rapport à 2012 (-8%).

Une étude a été confiée à des élèves-conservateurs des bibliothèques de l'ENSSIB afin de définir des axes de développement et de fidélisation du public étudiant de la bibliothèque de libre-accès. Le rapport a été remis en janvier 2014. Des propositions d'action sont à l'étude pour favoriser une remobilisation du public à compter de la rentrée prochaine.

4.1 LA BIBLIOTHEQUE - VIDEOTHEQUE

La consultation

En 2012, il y a eu plus de **16 600 consultations d'ouvrages**, qui correspondent à 7 000 titres consultés.

Comme toujours, les ouvrages théoriques (Gilles Deleuze, Cinéma 2, 1994; André Bazin, Qu'est ce que le cinéma, 1985; Sous la dir. de Jérôme Game, Images des corps / corps des images au cinéma, 2010) sont les plus consultés. Viennent ensuite les monographies de cinéastes, Jean-Luc Godard, Pier Paolo Pasolini, Andreï Tarkovski et Sergueï Eisenstein en tête, puis les ouvrages de référence sur les genres cinématographiques (Vincent Pinel, Ecoles, genres et mouvements au cinéma, 2000; François Niney, L'Epreuve du réel à l'écran: essai sur le principe de réalité documentaire, 2000; sous la dir. de Nicole Brenez, Jeune, dure et pure!: une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France, 2001) ainsi que les ouvrages d'histoire du cinéma (Jean A. Gili, Le cinéma italien: classiques, chefs d'œuvre et découvertes, 1996; Jean-Loup Bourget, Hollywood, la norme et la marge, 1998).

Les revues françaises sont les plus consultées. En tête les *Cahiers du cinéma* étant le périodique le plus demandé, suivi de *Positif*, *Cinéma* (1954-1999), *Le Film français*, *Image et son*, *Jeune cinéma*, *La Cinématographie française*.

En 2013 à la vidéothèque, il y a eu **7 700 consultations de films** qui correspondent à 3 350 titres vus. Les films de Jacques Demy, Maurice Pialat, Pier Paolo Pasolini, en lien avec les trois expositions de l'année, ainsi que ceux de Jean-Luc Godard, Alfred Hitchcock et Chris Marker ont été les plus consultés.



Le Centre d'information à distance

Il répond à des demandes adressées par mail ou téléphone. Il a traité cette année 1 141 demandes qui portaient essentiellement sur les films et les personnes, et la recherche de documents.

Mieux faire connaître la bibliothèque, les collections et les services

La bibliothèque a accompagné les expositions et les programmations de la Cinémathèque par des **présentations dans** ses murs de documents originaux provenant des collections :

- DVD, revues, photographies, affiches et matériel publicitaire autour des films de Luigi Comencini, Jacques Demy et Pier Paolo Pasolini;
- revues, photographies, affiches et partitions consacrées aux chansons dans le cinéma français des années 30 à nos jours à l'occasion de la programmation Cinéma français et chansons;
- documents d'époque, numéros de revues anciennes en particulier, sur des films aujourd'hui disparus pour prolonger les présentations organisées lors des Journées Européennes du Patrimoine.

A l'occasion de la 30^e édition des **Journées Européennes du Patrimoine** consacrée cette année au thème « 1913-2013, cent ans de protection », la bibliothèque a montré au public des documents originaux de ses fonds qui sont autant de témoignages de la protection du patrimoine. A cette occasion, la bibliothèque a accueilli **320 personnes**.

Actions en direction des étudiants

26 visites de groupes ont été effectuées, représentant 425 personnes, des étudiants en majorité. Des présentations des collections et fonds de la bibliothèque ont également été organisées dans les universités à la demande des enseignants.

La Bibliothèque du film et le service pédagogique de la Cinémathèque ont reconduit pour la 3^{ème} année consécutive l'organisation d'une journée pour les étudiants en cinéma de L3, M1 et M2. Cette rencontre s'est tenue pendant le festival *Toute la mémoire du monde*. **260 étudiants** ont assisté à cette journée.

Par ailleurs, la bibliothèque a accueilli en 2013 plusieurs séminaires dans le cadre de conventions de partenariat avec des universités pour favoriser l'accès des étudiants aux ressources documentaires et les inciter à mieux prendre en compte les archives dans leurs travaux d'études ou de recherche.

Elle a ainsi accueilli un séminaire de Master 1 de l'Université Paris VII intitulé « Archives et devenir des images», un séminaire de Master 1 de l'Université Paris III portant sur le thème « Histoire des techniques et des métiers du cinéma », ainsi qu'un séminaire de Master 2 de l'Université Paris III « Face aux archives » qui portait spécifiquement sur l'analyse d'éléments du fonds Abel Gance. Des présentations spécifiques sont systématiquement organisées par la bibliothèque lors d'une séance introductive pour permettre aux étudiants de mieux se repérer dans les fonds et de sélectionner leur corpus. Une synthèse des dossiers remis par les étudiants est en ligne sur le site Internet.

Développement de la bibliothèque sur le web

La bibliothèque a réalisé et **mis en ligne trois bibliographies sélectives et commentées** (Maurice Pialat, Jacques Demy, Pier Paolo Pasolini) en relation avec les expositions programmées au cours de l'année.

Par ailleurs, elle met régulièrement en ligne sur le site Internet des articles sur les collections : articles en lien avec la programmation (films, expositions), nouveautés en consultation (ouvrages, fonds d'archives), articles de fonds sur une sélection de documents ou un corpus disponible en bibliothèque.

L'information est désormais relayée sur la page Facebook de la Bibliothèque du film créée en juillet 2013.

4.2 L'ICONOTHEOUE

Le nombre total de demandes adressées à l'iconothèque a diminué de 9% en 2013 (796) et le nombre total de reproductions commandées a baissé de 34% (de 6 937 en 2012 à 4 547 en 2013).

Les demandes de consultation à l'iconothèque concernent essentiellement des photographies. En 2013, ce sont les photographies de tournage et de plateau des films de François Truffaut, Jean Renoir, Jean Cocteau, Jean Grémillon, Alain Resnais et Charles Chaplin qui ont été les plus consultées.

4.3 L'ESPACE CHERCHEURS

Le nombre total de demandes de consultation a baissé de 18% (de 2 096 en 2012 à 1 722 en 2013).

Les fonds François Truffaut, Jean et Marie Epstein, Sylvette Baudrot-Guilbaud, Abel Gance, la *Collection jaune* et la collection des scénarios ont été les plus consultés en 2013.

5 LA LIBRAIRIE

L'année 2012 avait été une année exceptionnelle grâce au succès de l'exposition *Tim Burton*, 2013 se révèle être la seconde meilleure année pour les résultats de la librairie. Les boutiques des expositions temporaires *Le monde enchanté de Jacques Demy* et *Pasolini Roma* ont su adapter leur offre à des publics très différents.



La boutique de l'exposition consacrée à Jacques Demy a proposé une belle sélection de produits dérivés autour de quatre œuvres clés du réalisateur (*Peau d'âne, Les Demoiselles de Rochefort, Les Parapluies de Cherbourg, Lola*). Le catalogue de l'exposition *Le monde enchanté de Jacques Demy* s'est très bien vendu : 2 084 exemplaires pour 100 000 visiteurs (soit 1 catalogue pour 48 visiteurs).

La boutique de l'exposition *Pasolini Roma* était plus sobre, mais avec une importante sélection d'ouvrages, DVD / Bluray, ainsi que des cartes postales et affiches. Le catalogue *Pasolini Roma* s'est vendu à 1 446 exemplaires pour 42 000 visiteurs, soit un excellent ratio de 1 pour 29 visiteurs.

6 LES INVITÉS DE LA CINÉMATHÉQUE

JANVIER

Amos Gitai

Jean-Marie Straub

FEVRIER

Robert Guédiguian, Ariane Ascaride, Adrien Jolivet, Yann Tregouët, Jacques Boudet, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan

Richard Copans

<u>Exposition Maurice Pialat, peintre et cinéaste</u>: Sylvie et Antoine Pialat, Sandrine Bonnaire, Gérard Depardieu, Yann Dedet, Jacques Loiseleux



Mathieu Demy, Agnès et Rosalie Varda

MAI

Willy Kurant

JUIN

Johanna Clément

Katell Quillévéré, Sara Forestier, Paul Hamy, Corinne Masiero, Karim Leklou

Kenneth Anger, Gaspar Noé



Costa-Gavras, Sandrine Bonnaire, Nicolas Seydoux, Gérard Depardieu, Sylvie Pialat, Antoine Pialat et Serge Toubiana

MARS

Nicolas Philibert

AVRIL

Alexander Kluge

Exposition Le monde enchanté de Jacques Demy:
Agnès et Rosalie Varda, Mathieu Demy, Anouk
Aimée, Dominique Sanda, Michel Piccoli, Jacques
Perrin, Richard Berry, Marc Michel, Michel Legrand,
Lambert Wilson, Jean Sorel, Jean-François
Stévenin, Mathilda May, Bruno Podalydès



Kenneth Anger et Pierre Hodgson (interprète)

JUILLET

Roman Polanski

SEPTEMBRE

Michel Piccoli

Bernardo Bertolucci

Exposition *Jean Cocteau et le cinématographe* : Pierre Bergé, Claudine Auger, Jacques Bernard, Janine Maclès



Oscar Isaac, Ethan et Joel Coen

Ariane Ascaride et Robert Guédiguian

OCTOBRE

Exposition Pasolini Roma: Ninetto Davoli, Gereon Sievernich (Martin-Gropius-Bau), Marcel Sintes et Carlotta Broggi (CCCB), Dacia Maraini

Ethan et Joel Coen, Oscar Isaac

Arielle Dombasle

NOVEMBRE

Jacques Doillon

Raymond Depardon, Claudine Nougaret

DECEMBRE

Festival Toute la Mémoire du Monde: William Friedkin, Pierre-William Glenn, Simone Appleby, Jean-Baptiste Thoret, Laurence Braunberger, Diane Baratier, Adrian Maben, Angela Ricci Lucchi et Yervant Gianikian, Cecilia Cenciarelli et Gian Luca Farinelli (Cineteca di Bologna), Pierre Rissient, Bryony Dixon et Ulrich Ruedel (British Film Institute), François Ede, Béatrice de Pastre (Archives françaises du film - CNC), Laurent (CNĆ), Cormier Jacques Malthête, Claude Lanzmann, Caroline Champetier, Manuela Padoan (Gaumont Pathé Archives), Pierre Philippe, Béatrice Valbin-Constant (Eclair Group), Robert Byrne (San Francisco Silent Film Festival), David Walsh (Imperial War Museum), Angelo Cosimano (CST), Nicola Mazzanti (Cinémathèque royale de Belgique), Lars Karlsson (Svenska Filminstitutet)



Claudine Nougaret et Raymond Depardon



Exposition Méliès et les débuts du cinéma à la Caixa Forum (Barcelone)

L'année 2013 a été marquée par l'acquisition des **archives de Chris Marker**, décédé en juillet 2012. Fonds important au plan historique, vaste et divers dans sa composition, il a nécessité une logistique spécifique. Un comité scientifique assure l'orientation et le suivi de son inventaire et, à terme, de sa valorisation.

Les activités de conservation, restauration, traitement intellectuel et numérisation, tant des collections films que non-film, se sont maintenues à un haut niveau, en lien avec de nombreux projets de valorisation : exposition et catalogue Méliès en Espagne, préparation des expositions Amos Gitai, Henri Langlois et François Truffaut à la Cinémathèque en 2014, hommages programmés à Jean Cocteau, Jean Epstein, Jean-Claude Biette, Guy Gilles, etc. De nombreuses restaurations ont été présentées dans des festivals importants (Cannes Classic, L'Immagine Ritrovata à Bologne, San Francisco Silent Film Festival, Festival Lumière à Lyon, festival *Toute la mémoire du monde* à la Cinémathèque).

L'incroyable succès de l'exposition *Méliès et les débuts du cinéma*, présentée à Barcelone et Madrid (près de 300 000 visiteurs), restera comme un fait marquant de l'année 2013, en plus des nouveaux enrichissements du fonds Georges Méliès, conservé par la Cinémathèque.

Enfin, un travail important a été fourni par les équipes pour mettre au point, en concertation avec les Archives françaises du film - CNC, le cahier des charges de la future plate-forme de référencement des collections du patrimoine cinématographique français qui devrait voir le jour en 2016.

1 ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

En 2013, les collections de la Cinémathèque se sont enrichies grâce à l'acquisition de fonds films et non-film importants (plus de 170 dons non-film et plus de 60 dons et dépôts de films) ainsi qu'aux nouveaux tirages et restaurations.

Des fonds exceptionnels

Le **fonds Chris Marker** a été acquis auprès de la succession Marker. Il est composé de 550 cartons comprenant archives papier, photographies, livres, documents audiovisuels, objets divers ainsi que des ordinateurs, des disques durs et différents supports audiovisuels. On y trouve aussi sa collection de disques vinyle et des documents sonores.

Françoise Widhoff a offert toutes ses archives consacrées au film inachevé d'Orson Welles **The Other Side of the Wind** (1973). Complice du cinéaste François Reichenbach, producteur de *F for Fake*, elle a travaillé avec Orson Welles sur ces deux films. Ce don contient les dossiers de production, des contrats, de nombreuses correspondances et une dizaine de classeurs financiers et juridiques qui permettront de résoudre l'énigme de ce film : Welles a-t-il, consciemment, fait le choix de ne pas le terminer ?

La collection Georges Méliès

Depuis 2011, Madeleine Malthête-Méliès a régulièrement donné à la Cinémathèque de nombreux éléments de tirage et des copies des films les plus fameux de Georges Méliès. Elle a également confié à la Cinémathèque la collection de ses précieux films Méliès originaux, en nitrate de cellulose, qui étaient jusqu'à présent stockés à Amsterdam (par exemple le magnifique Raid Paris - Monte-Carlo en automobile qui vient de faire l'objet d'une restauration numérique). Cette année, Madeleine Malthête-Méliès a déposé à la Cinémathèque des films nitrate originaux extrêmement précieux et fragiles, provenant de la collection Maurice Bessy, soit neuf titres (dont Le Juif errant, Le Voyage dans la Lune, Le Mélomane).



Raid Paris - Monte-Carlo en automobile, Georges Méliès (1905)

D'autres dons et dépôts sont venus enrichir considérablement la vaste collection Méliès : le dépôt de *Rip van Winkle* par **Marie-Hélène Leherissey-Méliès**, une magnifique copie nitrate peinte à la main avec des couleurs très fraîches (ce film a été numérisé et présenté avec succès à la Cinémathèque), et le don, par l'association **Cinémathèque Méliès-Les Amis de Georges Méliès**, de 145 films de Georges Méliès, soit 441 bobines en format 16 mm.

L'accrochage Jean Cocteau à la Galerie des donateurs

La préparation de l'exposition Jean Cocteau et le Cinématographe dans la Galerie des donateurs, constituée à partir de nos collections, a suscité de nouveaux enrichissements. Parmi les collaborateurs de Jean Cocteau, la monteuse Marie-Josèphe Yoyotte a confié son scénario annoté du Testament d'Orphée ainsi que de nombreuses notes manuscrites de Jean Cocteau. Jacques Bernard, acteur dans Les Enfants terribles de Jean-Pierre Melville, a fait don de plusieurs photographies de plateau d'André Dino.

La Cinémathèque conserve maintenant un fonds consacrés au Festival du film maudit présidé par Jean Cocteau en 1949 : des photographies offertes par Jean-Charles Tacchella et la célèbre photographie de Georges Dambier où la plupart des personnalités présentes posent sur la plage.



Les festivaliers autour de Jean Cocteau, Festival du film maudit, Georges Dambier (1949)

Sylvie Carcedo et Florent Bazin ont offert l'affiche du festival, les programmes et les articles de presse ainsi que les procès verbaux et les statuts de l'association Objectif 49 qui organisa l'événement.

Institutions culturelles

Régulièrement, des institutions culturelles importantes confient des documents précieux à la Cinémathèque.

C'est le cas du **British Film Institute** qui a donné, avec beaucoup de générosité, 35 dessins sur support celluloïd du film d'animation *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault. Ces dessins auraient été réalisés lors de la première version du film, alors appelé *La Bergère et le ramoneur*, qui débuta en 1947. Très rares, ces celluloïds sont aussi extrêmement fragiles. Ils feront l'objet d'une restauration.

Le Volcan, scène nationale du Havre, a confié plusieurs films de Raoul Ruiz afin qu'ils soient rendus plus accessibles. Le cinéaste a été directeur du Volcan et avait créé une cellule audiovisuelle lui permettant de produire des films. On trouve des titres tels que *Bérénice* (1983), *Mammane* (1986), *Mémoires des apparences* (1986), *Le Professeur Taranne* (1987), *Tous les nuages sont des horloges* (1988), etc.

Gaumont Pathé Archives a offert six magnifiques affiches des années 1900-1915. L'une d'elle, une lithographie impressionnante (160x240) intitulée *Cinématographe Pathé Frères* a été restaurée et entoilée et sera prochainement exposée dans le Musée de la Cinémathèque.

Personnalités

De nombreuses personnalités ont confié leurs films et leurs archives. William Friedkin a offert le scénario annoté de son film Le Convoi de la peur (Sorcerer, 1977). Karim Dridi (Hors jeu, Khamsa, Cuba Feliz, Zoé la boxeuse), Hélène Ange (Peau d'homme cœur de bête, Rencontre avec le dragon, Propriété interdite), Rabah Ameur-Zaïmeche (Bled Number One, Dernier maquis) et le cinéaste anglais Adrian Maben (Dada, I am the Blues, Live at Pompeii, Le Nouveau réaliste, Lillian Gish) ont déposé leurs œuvres souvent accompagnées de documents personnels.

Margot Benacerraf, l'une des premières cinéastes vénézuéliennes et fondatrice de la Cinémathèque nationale à Caracas, a déposé les négatifs d'*Araya* et *Reverón*.

Philippe Garrel nous a remis aussi ceux de son film inédit *Actua 1* sur les événements de mai 68. Bien d'autres cinéastes nous ont apporté des copies 35 mm de leurs films: Eugène Green (*Les Signes, Le Monde vivant*), Manuel Poirier (*La petite amie d'Antonio*), Henry Chapier (producteur de *Paris s'en va*, court métrage de Jacques Rivette, copie unique), Catherine Corsini (*Les Ambitieux, Partir*), Pedro Costa (*Ne change rien*), Valérie Donzelli (*La Reine des pommes*), Lucas Belvaux (*Cavale, Après la vie, La Raison du plus faible*), Nicolas Bary (*Les Enfants de Timpelbach*), le cinéaste expérimental Patrick Bokanowski (*L'Ange, Au bord du lac*), l'iranienne Sepideh Farsi (*Le Voyage de Maryam, Rêves d'eau*), le Sri Lankais Sanath Gunatilake (*Ekamath Eka Rateka*), etc.

Notons le fonds important consacré à Laurent Perrin, décédé en 2012, composé de toutes ses archives et certains de ses films (*Jimmy Jazz, Passage secret*, etc.), offert pas sa fille Judith Perrin.

Des acteurs ont offert des documents précieux, comme Leslie Caron (des portraits et un masque d'Arletty), Valérie Jeannet (des archives des films de Jean-Claude Biette) et Francine Berger (correspondance, contrats et photos).

Collections Appareils, costumes et objets

L'année 2013 a été importante pour le Conservatoire des techniques qui a accueilli plus de 300 pièces de très grande qualité, parmi lesquelles deux nouvelles caméras Panavision (**Alga Panavision**), plusieurs caméras professionnelles remarquables (**TSF**), du matériel de laboratoire (**Digimage**), des appareils de pré-cinéma (**François Binétruy**) et quantité de dessins techniques (**CTM**).

Le CNC a fait l'acquisition de la collection Jean-Pierre Verscheure, composée de plus de 700 pièces de première importance essentiellement consacrées aux différents formats de reproduction sonore à travers l'histoire du cinéma. La Cinémathèque en sera dépositaire et permettra d'offrir aux restaurateurs de films un véritable outil de références historiques.

Les robes exceptionnelles portées par Romy Schneider dans *Le Vieux fusil* de Robert Enrico ont été généreusement offertes par Corinne Jorry. La jeune créatrice Agnès Béziers a aussi donné quelques beaux costumes, comprenant ceux de *L'Ordre et la morale* de Mathieu Kassovitz, ainsi que des maquettes, des échantillonnages et des dessins préparatoires.



Romy Schneider et Philippe Noiret dans Le Vieux fusil de Robert Enrico (1975)

Restaurations, tirages et dépôts dans les collections films

La restauration de *La Baie des Ang*es menée par Ciné-Tamaris, avec le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain, des Archives Audiovisuelles de Monaco, de la SOGEDA Monaco et la participation de Kodak, a été présentée à Monaco puis à l'ouverture du cycle Jacques Demy.

En collaboration avec Laurence Braunberger (Les Films du Jeudi), le CNC et le Fonds Culturel Franco-Américain, la Cinémathèque a restauré *Partie de Campagne* de Jean Renoir.

Dans le cadre de la rétrospective consacrée à Jean-Claude Biette, les copies et les négatifs du *Théâtre des matières* et du *Champignon des Carpathes*, films devenus invisibles, ont été retrouvés. Il est prévu de les restaurer numériquement.

Dans la même perspective, plusieurs copies neuves en 35 mm de films de Guy Gilles ont pu être tirées afin de préparer un hommage : trois longs métrages, *Au pan coupé*, *Le Clair de terre* et *L'Amour à la mer*, et deux courts métrages considérés comme perdus, *Mélancholia* et *Journal d'un combat*.

Deux films majeurs du fonds Adrian Maben ont été restaurés : le film culte sur les Pink Floyd, *Live at Pompeii* (projeté lors de la rétrospective Willy Kurant) et *Chit Chat with Oysters*, documentaire fait à partir d'images inédites 16 mm, du même groupe en 1971, présenté lors du festival *Toute la mémoire du monde*.

En collaboration avec le Centre Georges Pompidou, la Cinémathèque a numérisé le film de Raoul Ruiz *Le Toit de la baleine*, à partir d'une copie unique conservée au EYE Film Institute Netherlands.

Enfin, grâce aux détenteurs de catalogues, aux producteurs et distributeurs, les dernières copies 35 mm de films en fin d'exploitation et de films de patrimoine enrichissent nos collections : les Films du Losange, Diaphana, Bac Films, Damned Distribution, Agat films (Hello Actors Studio), Memento Films, Equation distributions, Les documents cinématographiques avec les films de Georges Rouquier et ceux de Jean Painlevé, Madadayo Films (Aguirre, Forbidden Planet, Harold et Maude), Marc Olry de Lost Films dépose La Rumeur, film très rare de William Wyler. Le producteur et distributeur indépendant Richard Magnien a confié une vingtaine de copies de films d'auteurs (Atom Egoyan, Hou Hsiao Hsien, Aki Kaurismäki, Jacques Davila).



La Rumeur de William Wyler (The Children's Hour, 1961)

2 CONSERVATION ET TRAITEMENT DES COLLECTIONS

2.1 INVENTAIRE ET STOCKAGE

L'année 2013 a été consacrée à plusieurs chantiers : dédoublonnage des copies multiples, intégration du fonds Chris Marker, reprise de données des vidéos et supports numériques dans la base de données Inventaire, installation de rayonnages mobiles dans les réserves non-film, étude sur les archives Youssef Chahine pour un éventuel rapatriement du Caire.

Collections non-film

Le service Conservation non-film a reçu 199 dons, dépôt et achats représentant 377 mètres linéaires, constitués aux deux tiers des archives Chris Marker. A noter que 10 dons ont été fournis sous forme électronique (disque dur, DVD, etc.) contre 6 en 2012.

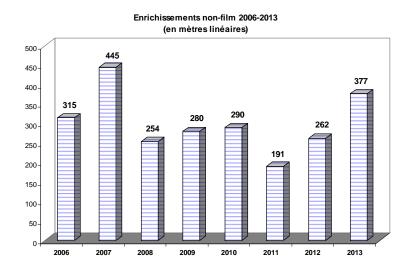
Le département Inventaire non-film a traité 217 fonds provenant des nouveaux enrichissements et représentant 19 789 notices enregistrées dans la base de données. Les fonds en attente ont été considérablement réduits à 32 cartons.

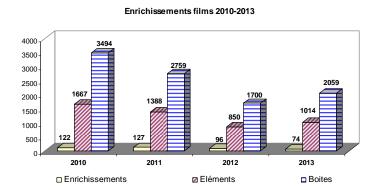
Un travail de sondage des archives photographiques et de la bibliothèque de Chris Marker a été réalisé afin de fournir au comité scientifique des éléments de décision concernant le traitement.

Collections films

Les collections films se sont enrichies à travers 74 transactions de 1 014 éléments, soit 2 059 boîtes. Une politique d'enrichissements ciblée a permis de réduire les dépôts volumineux et peu intéressants.

Le département Inventaire film a notamment traité le fonds Jean-Pierre Beauviala, soit 7 421 boîtes pour 1 189 films.





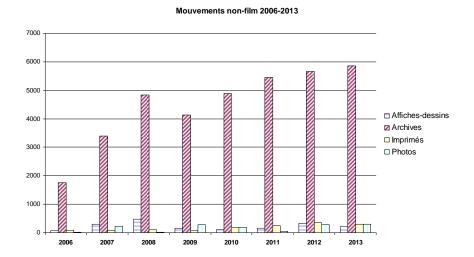
Stockages

Le chantier de réhabilitation du **bâtiment J à Saint-Cyr** a commencé. Il se poursuivra en 2014 avec la climatisation. Le chantier de dédoublonnage des multicopies a été lancé et se terminera début 2014. Il a déjà permis de libérer la place d'environ 440 copies.

La dernière tranche de rayonnages mobiles a été installée aux entrepôts Chenue situés **Boulevard Ney**. Un chantier de réhabilitation du sol de la zone où sont stockées les affiches a été entamé et sera achevé en 2014. Un chantier de dédoublonnage des affiches a été mené afin de réduire les stocks. Des propositions de dons de documents surnuméraires ont été faites à des partenaires du réseau Ciné-Ressources.

Logistique

Les mouvements de collections non-film ont été supérieurs de 3,5% à ceux constatés en 2012, après une progression de 4% entre 2011 à 2012. On notera par ailleurs que les archives représentent toujours la majeure partie des mouvements des collections non-film.



2.2 TRAITEMENT DES COLLECTIONS FILMS

2.2.1 SAUVEGARDE ET RESTAURATION DES COLLECTIONS FILMS

Les sauvegardes de nitrate sont en légère baisse du fait du traitement des formats obsolètes faisant l'objet de travaux plus longs et plus onéreux. **Nous avons sauvegardé 58 titres** (soit 23 941 m). Les sauvegardes numériques avec retour sur film ont concerné 11 titres. 23 titres ont fait l'objet de restauration photochimique, soit 6 934 m de film, le triple ayant été généré en termes d'intermédiaires et de copies d'exploitation (environ 20 000 m). **24 titres ont été restaurés en 2K ou 4K**.

Restauration des films de la Belle Epoque

2013 a été l'année de la résurrection de nombreux films des premiers temps. Certains ont été déposés par le collectionneur Olivier Auboin-Vermorel, notamment cinq inédits de Paul Nadar (fils du célèbre photographe Nadar) datant de 1896, que nous avons restaurés en 4K et qui seront projetés au prochain festival de cinéma muet à Pordenone. Ces films portent sur des danses filmées par des artistes de l'époque : *Danses slaves, Danses russes* des Sœurs Rappo, ainsi que la pièce *Les Deux gosses* mise en scène au Théâtre de L'Ambigu. Enfin nous découvrons Paul Nadar lui-même lisant l'Echo de Paris. Le fonds Auboin-Vermorel compte aussi un film Edison, issu du procédé Kinétoscope, intitulé *A Bar room scene*. Ce film a été projeté au festival *Toute la mémoire du monde*.

D'autres films de la Belle Epoque ont également été restaurés numériquement, notamment ceux du photographe Eugène Pirou : *Le Coucher de la Mariée* et *Le Menuet Louis XV*, projetés au festival de Pordenone en octobre dans le cadre d'une rétrospective portant sur la caméra Jolly-Normandin.

Les premières tentatives de couleur au cinéma

Un autre grand défi de restauration en 2013 a consisté à restaurer les films tournés avec le système Audibert, un procédé trichrome additif expérimental de 1923. La restauration d'une série de tests intitulée *Etudes de Lumière* a été réalisée en 4K. La superposition des trois couches RVB ensemble a permis de reproduire une projection d'époque. Le résultat est étonnant. Ces films sont susceptibles de réorienter les recherches sur l'histoire de la couleur au cinéma. Ils ont été présentés au festival *Toute la mémoire du monde*.



Etudes de Lumière, avec le système Audibert

Le fonds Albatros

Les restaurations du *Chiffonnier de Paris* (Serge Nadejdine, 1924) et de *Souris d'hôtel* (Adelqui Millar, 1929) ont été finalisées cette année. De nouveaux intermédiaires en polyester d'après les négatifs nitrate ainsi que la réintroduction des couleurs ont été réalisés.

Restauration du corpus Jean Epstein

Les films de la période bretonne ont fait l'objet d'une restauration en vue de la prochaine rétrospective organisée en mai 2014. Ces restaurations numériques en 2K ont bénéficié de l'aide à la numérisation du CNC et vont permettre de redécouvrir ces œuvres méconnues.

Les Aventures de Robert Macaire (1925) est un film muet produit par la Société des Films Albatros, dont la Cinémathèque détient les droits producteur. Une ancienne restauration du film existait, mais n'avait pas pris en compte les teintages et virages. La restauration a repris le négatif original nitrate afin de réaliser de nouveaux intermédiaires en polyester, ainsi qu'une copie 35 mm tirée avec le procédé Desmet pour réintroduire les couleurs. Celle-ci a été ensuite numérisée.

Six et demi onze (1927) appartient à la période plus expérimentale de Jean Epstein. Des créations formelles telles que des surimpressions complexes, ou des accélérations de montage, donnent une très belle singularité à cette œuvre. Le négatif original se trouve dans les collections, des nouveaux intermédiaires ont été tirés par immersion, ainsi qu'une nouvelle copie 35 mm en noir & blanc et un télécinéma HD.

L'Or des Mers (1933) est le premier film sonore de Jean Epstein, tourné avec le système français Synchro-Ciné, et marqué par une postsynchronisation très imparfaite. Il a été scanné en 2K d'après un contretype effectué dans les années 1980, le négatif ayant disparu. La restauration du son, réalisée par le laboratoire Digimage, a permis de redonner de l'intelligibilité à de nombreux dialogues, quasi inaudibles dans les copies 35 mm existantes.

Chanson d'Ar-Mor (1934) est un drame musical qui se déroule en Bretagne. Pour la restauration, nous sommes repartis d'une copie nitrate issue de nos collections, en assez bon état et numérisée sur un scanner Oxberry par immersion. Le son de la copie a été numérisé et restauré par le laboratoire L.E. Diapason. Un travail de traduction des dialogues et des chansons, tous en langue bretonne, a permis de créer des sous-titres et de rendre l'intrigue compréhensible.

Le Tempestaire (1947) est sans aucun doute la pièce maîtresse de ce travail de restauration. Le film est marqué par des rythmes visuels et sonores assez expérimentaux, qui génèrent une forme narrative incantatoire. Le travail de restauration du son réalisé par le laboratoire L.E. Diapason a été essentiel pour retrouver cette atmosphère étrange. L'image a été scannée par immersion et restaurée par le laboratoire Cinénova.



Le Tempestaire, Jean Epstein (1947)

Les partenariats

La Belle et la Bête de Jean Cocteau (1946)

Cette restauration, en partenariat avec SND et le Fonds Culturel Franco-Américain, réalisée en 4K d'après le négatif original conservé aux Archives françaises du film - CNC, a permis l'établissement d'un élément numérique que nous espérons plus fidèle au film d'origine. Le scan par immersion a été réalisé par le laboratoire Eclair. Les orientations plastiques présentes dans le négatif d'origine et conformes aux indications de Jean Cocteau ont servi de premières références. La restauration d'Henri Alekan en 1995 induit un cheminement esthétique entrepris 50 ans après le tournage et qui a servi également de référence à l'étalonnage, notamment pour les fameuses séquences d'intérieur du château de la Bête marquées par des clairs-obscurs très contrastés.

Les limites de la restauration photochimique ont pu être dépassées avec le 4K. Sans ces technologies, il aurait été impossible d'harmoniser les éléments provenant de sources différentes et éloignées de deux à quatre générations du négatif qui était incomplet. Il a été possible de retrouver la cohérence du film tout en respectant les textures des différentes émulsions de négatif, Jean Cocteau ayant tourné en pleine pénurie de pellicule. Les restaurateurs ont pris en compte les intentions de Jean Cocteau, à travers notamment son journal du tournage.

Plein soleil de René Clément (1960)

Plein soleil a fait l'objet d'une numérisation en 4K, en partenariat avec StudioCanal et le Fonds Culturel Franco-Américain, d'après un interpositif en bon état, tiré en 1959-1960 à partir du négatif original Eastmancolor.

Cette restauration a essentiellement consisté en la restitution, la plus fidèle possible, de la lumière et des couleurs d'origine. Henri Decaë a en effet tourné avec un négatif Eastmancolor 5250, en format 1 66:1, à une époque où les tournages en couleur n'étaient pas encore systématiques dans les productions françaises. Quelques faux raccords lumière sur les scènes du bateau ont été conservés, en prenant pour référence l'étalonnage d'un positif 35 mm issu directement du négatif original, élaboré en 1990, du vivant de René Clément.

La bande sonore d'origine, enregistrée sur Westrex, a été restaurée d'après un négatif son, avec le système Chace Audio utilisé par le laboratoire L'Immagine Ritrovata de Bologne.

The Half Breed d'Allan Dwan (1916)

The Half Breed (Le Métis) est sorti pour la première fois sur les écrans américains en juillet 1916, distribué par la Triangle Film Corporation.

La reconstruction du film a été effectuée, en partenariat avec le San Francisco Silent Film Festival, par Robert Byrne, son président, et se réfère aux découpages des versions distribuées par S.A. Lynch et Tri-Stone. Elle a été effectuée d'après trois sources différentes : une très belle copie d'origine Pathé conservée à la Cinémathèque mais incomplète, des fragments conservés par la Library of Congress et une copie 16 mm appartenant à Lobster Films. Les travaux ont été effectués par le laboratoire L'Immagine Ritrovata (Bologne).

2.2.2 CATALOGAGE DES COLLECTIONS FILMS

Collection pellicule

En 2013, **504 titres de films ont été catalogués**, représentant 3 323 boîtes, dont 575 boîtes nitrate et 2 748 boîtes safety. 1 974 boîtes proviennent de nouveaux dépôts (72%), 221 boîtes des nouveaux tirages (8%) et les 20% restants ont concerné les collections historiques de la Cinémathèque.

Quelques découvertes de titres uniques au monde auront encore une fois marqué cette année :

- Le Boudoir mystérieux (Segundo de Chomón, Pathé Frères, 1907)
- El Embrujo de Sevilla (Benito Perojo, 1931)
- Menuet Louis XV (Eugène Pirou, 1896)
- Parted from his wife (Séparé de sa femme, Henry McRae, Nestor Film Company, 1918)
- Rue royale (attribué à Paul Nadar, 1896)
- Spartaco (Spartacus, Giovanni Enrico Vidali, Pasquali e C., 1913)
- The Three musketeers (Charles V. Henkel, Film Attractions, 1914)
- La Vie d'un homme (Jean-Paul Le Chanois, 1938)
- Voici Marseille (Claude Lambert, 1928)

Collection vidéo et numérique

La Cinémathèque a numérisé en HD 21 titres en 2013. 192 éléments qui regroupent des disques durs, DVD, betanumérique et Blu-ray ont été inventoriés. 8 nouveaux DCP sont entrés dans les collections: *The Pleasure Garden* d'Alfred Hitchcock, *Plein soleil* de René Clément, *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau, *L'Or des Mers*, *Chanson d'Ar-Mor* et *Le Tempestaire* de Jean Epstein, *L'Hirondelle et la mésange* d'André Antoine, *Lumière d'été* de Jean Grémillon.

Nous avons à l'heure actuelle 10TB de données sur serveur, lesquels n'incluent pas tous les fichiers non compressés générés dans les laboratoires (26 LTO5 à la Cinémathèque, et 10 à 15 LTO encore stockées dans les laboratoires).

2.3 TRAITEMENT DES COLLECTIONS NON-FILM

2.3.1 AFFICHES, DESSINS ET MATÉRIEL PUBLICITAIRE

Restauration

De nombreuses œuvres sollicitées pour les expositions de la Cinémathèque et des documents précieux et fragilisés ont été restaurés :

- 58 affiches dont certaines exposées dans la Galerie des donateurs consacrée à Jean Cocteau et lors de la programmation des films de Bernardo Bertolucci, ainsi que des affiches des films d'André Cayatte et de Gilles Grangier.
- 272 dessins et peintures dont une majeure partie destinée aux expositions (Henri Langlois, Jacques Demy, Amos Gitai) et à l'itinérance de l'exposition Le cinéma expressionniste allemand; des dessins de Georges Lévy pour le film Dames galantes de Jean-Charles Tacchella et une peinture d'Alexandre Trauner.
- des matériels publicitaires dont un sur le film L'Evangile selon Saint Matthieu de Pier Paolo Pasolini.

Numérisation

La campagne de numérisation 2013 a porté sur les documents suivants :

- 300 affiches, notamment le Cinématographe Pathé Frères signée Faria, Le Dictateur de Charles Chaplin signée Léo Kouper (1939), une affiche japonaise du film Théorème de Pier Paolo Pasolini (1968).
- 900 dessins de décorateurs, costumiers, affichistes et auteurs d'animation (Jacques André, Jean-Jacques Caziot, Pierre Etaix, Jacques Saulnier, Benjamin Baltimore, Brian Selznic, Albert Pierru, Paul Grimault) ainsi que des peintures (Maurice Pialat, Jean Carzou).
- 426 matériels publicitaires.



Cinématographe Pathé Frères, Faria

2.3.2 PHOTOGRAPHIES

Catalogage

477 notices ont été créées et 2 117 notices enrichies dans 19 fonds de photographes, costumiers, cinéastes, scripte : Hagop Arakélian, Agnès Bézier, Philippe de Broca, Nathalie Eno, Abel Gance, Alexandre de Broca, *Le Mensuel du cinéma*, Sylvette Baudrot-Guilbaud, Maurice Pialat, Guillermo Vilela, Vincent Rossell, Walter Limot, Jean Emptaz Collomb, Georges Pierre, Georges Méliès, Jean Epstein, Henri-Georges Clouzot, et un don de Yannick Delhaye.

Restauration

Les restaurations ont concerné 22 albums provenant de 5 fonds : un portrait au crayon de Maurice Pialat jeune, un album de polaroids du film *Police* de Maurice Pialat, le fonds Louis Gaumont, le fonds Henri-Georges Clouzot (3 albums du film *Le Salaire de la peur*), le fonds Sylvette Baudrot-Guilbaud (2 albums du film *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais), une série de 19 tirages argentiques réalisés pour *Life Magazine* et relatifs à Henri Langlois.

Numérisation

De nouvelles procédures de préparation et de contrôle qualité pour la numérisation des photographies ont été mises en place. 300 documents et 2 albums ont été numérisés, et 2 058 documents préparés. Ces documents proviennent notamment des fonds de la photographe de plateau Nathalie Eno, de la scripte Sylvette Baudrot-Guilbaud, et de Jean et Marie Epstein.



Delphine Seyrig, photographiée par Sylvette Baudrot-Guilbaud, sur le tournage de L'Année dernière à Marienbad d'Alain Resnais (1960)

2.3.3 ARCHIVES

Catalogage

184 dossiers répartis dans 16 fonds d'archives écrites ont fait l'objet d'un traitement : Jacques Rivette, Stéphane Audran, Claude Chabrol, Henri Langlois, Amos Gitai, la Collection jaune, Romain Goupil, Festival de Cannes, Simon Mizrahi, Louis Malle, Marcel Carné - Roland Lesaffre, le Comité de défense de la Cinémathèque française, Arlette Langmann, Sandrine Bonnaire, Jacques Doniol Valcroze.

Restauration

D'importantes campagnes de restauration ont été menées notamment sur 5 fonds particulièrement sollicités dans le cadre des expositions conçues par la Cinémathèque : archives historiques et programmation de la Cinémathèque, Cercle du Cinéma, fonds Amos Gitai, Collection Jaune.

Des bilans sanitaires ont été pratiqués afin d'identifier les restaurations nécessaires et leur niveau d'urgence. Ces bilans concernent le fonds Jean et Marie Epstein, le fonds Christine Pellé, un dossier Sylvette Baudrot-Guilbaud pour le film *Hiroshima mon amour* (Alain Resnais).

Numérisation

La campagne 2013 a porté sur la numérisation de documents particulièrement précieux et fragiles, afin de permettre leur consultation sous forme numérique. Cela concerne 340 dossiers répartis dans 9 fonds : Eleanor Rosé (correspondance avec Fritz Lang), Georges Sadoul (almanach 1881), Sylvette Baudrot-Guilbaud (tournage d'*Hiroshima mon amour*), Collection Jaune, story-board *Pather Panchali (La Complainte du sentier* de Satyajit Ray), cahiers de tournage de *La Terra trema (La Terre tremble* de Luchino Visconti, 1947), Cercle du Cinéma (registre des membres), Marie et Jean Epstein (écrits personnels, manuscrits, correspondance, revue de presse, scénaristique), Louis Gaumont (registres du Gaumont Palace), Friedrich Wilhelm Murnau (scénaristique, tournage), François Truffaut (scénaristique, tournage de *Fahrenheit 451*, 1966).



Story-board de La Complainte du sentier, Satyajit Ray (Pather Panchali, 1955)

2.3.4 IMPRIMĖS ET VIDĖOS

Catalogage

567 ouvrages, 50 catalogues de festivals, 3 nouveaux titres de périodiques ont été catalogués: *Monde du cinéma, Mettray, Le Fascinateur* (en microfilms) et 3 937 fascicules de périodiques pour l'accès réservé (*Le Film complet, Cinémagazine, Le Film*).

649 articles des *Cahiers du cinéma* ont été indexés et 147 articles ont été traités dans le catalogue de la FIAF pour les revues *Vertigo* et *Jeune Cinéma*.

1 370 nouveaux titres films sur DVD ont été catalogués et sont désormais consultables en bibliothèque.

Restauration, conservation, reliure

100 ouvrages et 207 volumes de périodiques ont été reliés. Des campagnes de restauration ont été menées pour les documents fragiles et permettent leur mise à disposition en accès réservé en bibliothèque :

- Les feuilles libres n° 26, avril-mai 1922
- Theatres and cinemas, s.d.
- Vues pour projections lumineuses, Maison de la bonne presse, 1927
- 84 fascicules et 5 volumes de la revue Le film, luxueux hebdomadaire culturel qui paraît de 1914 à 1922, avec des critiques de Colette, et des articles de Jean Cocteau, Blaise Cendrars, Max Jacob, Marcel L'Herbier, Georges-Michel Coissac, Armand Verhylle, etc.

Numérisation

Dans le cadre de l'appel à projet BnF / INHA, ont été numérisés :

- 552 numéros de Cinémagazine (1921-1935)
- 35 numéros de Paris-Photographe (1891-1894)

Ces périodiques sont désormais consultables en ligne et accessibles depuis la bibliothèque numérique de la BnF Gallica.



Couverture de *Cinémagazine*, n° 39, septembre 1928

3 DIFFUSION ET VALORISATION DES COLLECTIONS

3.1 CATALOGUES ET BASES DE DONNÉES

Enrichissement du catalogue non-film Ciné-Ressources

Informations d'autorités

Structuré autour des autorités films et personnalités, le catalogue Ciné-Ressources s'est enrichi de 3 635 titres de films et de 17 714 noms de personnes physiques ou morales. Fin 2013, les bases de données contenaient respectivement 88 816 films et 324 471 personnalités.

Par ailleurs, et grâce à une interface avec l'Application de Gestion de la Programmation mise en œuvre fin 2012, les listes d'autorités s'enrichissent de nouvelles personnalités (390) et de nouveaux films (350).

Produits documentaires

534 génériques ont été saisis, concernant à la fois les sorties films de 2013 et les filmographies de Maurice Pialat, Robert Guédiguian, Luigi Comencini, Albert Capellani, Ethan et Joel Coen, Jacques Demy, Bette Davis, Bernardo Bertolucci, Jean Cocteau, et Raymond Depardon. Des compléments documentaires ont été apportés à ces mêmes corpus. Les résumés des films sortis en 2011 ont été intégrés à la base de données. Fin 2013, la base de données comptait 25 873 fiches films.

À côté des créations de nouvelles fiches, Shinji Sômai, Ethan et Joel Coen, Alexander Kluge, Raffaello Matarazzo, et João Cesar Monteiro, etc., l'actualisation des informations existantes (une centaine de fiches personnalités) et la veille se sont poursuivies. Les fiches de plusieurs personnalités ayant fait l'objet d'une programmation ont été révisées (dont Luigi Comencini, Michel Piccoli, Jean Cocteau, René Allio et Raymond Depardon). Fin 2013, le **nombre de fiches personnalités accessibles en ligne était de 1 922**.

La collection s'est enrichie de 665 revues de presse numérisées. Fin 2013, elle contenait 22 807 dossiers de presse.

Accueils critiques des films

Résultat d'une valorisation du fonds des revues de presse numérisées, ils offrent sur le site Internet un accompagnement documentaire des programmations, par le biais de panoramas de presse datant de la sortie des films : Luigi Comencini (29 florilèges), Robert Guédiguian (15 florilèges), Maurice Pialat (13 florilèges), Jacques Demy (14 florilèges), René Clément (17 florilèges), Bette Davis (16 florilèges), Bernardo Bertolucci (17 florilèges), Jean Cocteau (5 florilèges et 1 synthèse sur *La Belle et la Bête*, incluant la presse spécialisée), Ethan et Joel Coen (14 florilèges), Pier Paolo Pasolini (21 florilèges), João Cesar Monteiro (8 florilèges).

Répertoire des critiques, historiens et théoriciens du cinéma

Un corpus de 18 notices biographiques et bibliographiques pour se repérer dans les œuvres des principaux historiens, théoriciens et critiques de cinéma, a enrichi le répertoire en ligne (dont Michel Boujut, Georges-Michel Coissac, Nino Franck ou Ado Kyrou). Au total, le répertoire compte 132 personnalités.

3.2 LES COLLECTIONS HORS-LES-MURS : LES PRETS D'ŒUVRES

3.2.1 LES COLLECTIONS FILMS

190 titres (tous supports confondus : 35 mm, DCP, digi-beta, Blu-ray) ont été diffusés, dont **113 tirages** réalisés par la Cinémathèque française.

Dans le cadre du **réseau FIAF** mais aussi sur le terrain des **festivals**, **alliances françaises**, **scènes nationales**, **institutions culturelles et muséales**, la Cinémathèque poursuit un important travail de coopération et de diffusion de ses collections films. Voici quelques exemples choisis cette année.

Programmation hors-les-murs

A l'occasion d'une **carte blanche durant le Festival Lumière** (octobre 2013), ont été projetées, en présence de Serge Toubiana et de Costa-Gavras, trois restaurations en copies 35 mm : *Les Amours de Minuit* d'Augusto Genina et Marc Allégret (restauration réalisée en 2009, en partenariat avec les Films du Jeudi), *Les Nouveaux messieurs* de Jacques Feyder (tirage présenté en ciné-concert) et *Mise à sac* d'Alain Cavalier, en sa présence (tirage d'une copie neuve, étalonnée par le chef-opérateur Pierre Lhomme).

A l'occasion des 40 ans de la Cinémathèque de Tel Aviv, une carte blanche a été proposée à la Cinémathèque française (novembre 2013). Huit séances en itinérance dans les trois cinémathèques d'Israël ont été proposées durant un mois à Haïfa, Jérusalem et Tel Aviv. Une leçon de cinéma a également été assurée par Serge Toubiana à la Sam Spiegel School de Jérusalem (l'équivalent de La Fémis), autour de Maurice Pialat. Présentant une histoire inattendue du cinéma français, le programme intitulé Quelques francs-tireurs. De Jean Grémillon à Philippe Garrel, en passant par Maurice Pialat était composé des films suivants : Van Gogh de Maurice Pialat (DCP Gaumont), Liberté la nuit de

Philippe Garrel, *Mise à sac* d'Alain Cavalier, *Lumière d'été* de Jean Grémillon, *Quai des brumes* de Marcel Carné, *Le Premier venu* de Jacques Doillon (collections IF), *Tout est pardonné* de Mia Hansen-Løve (collections IF) et *Tomboy* de Céline Sciamma (collections IF).

Les Amours de minuit (Augusto Genina et Marc Allégret) et *Prix de beauté* (Augusto Genina) étaient présentés en double programme par Serge Toubiana et Emilie Cauquy, dans le cadre de la participation à la réhabilitation et réouverture de la salle historique de **L'Eden Théâtre à La Ciotat** (décembre 2013).

Diffusion des collections

Le travail de coopération et de diffusion des collections films se poursuit à un rythme toujours soutenu.



The Half Breed, Allan Dwan (1916)

- La Cinémathèque à l'honneur au San Francisco Silent Film Festival: le festival de San Francisco et la Cinémathèque ont restauré en partenariat The Half Breed, film d'Allan Dwan avec Douglas Fairbanks (1916). Gribiche (Jacques Feyder, 1926) fut également présenté, accompagné par le Mont Alto Motion Picture Orchestra. Enfin, la Cinémathèque a reçu le Silent Film Festival Award 2013, qui consacre une archive pour son travail de restauration et d'exposition du cinéma muet.
- Ciné-concert La Belle Nivernaise (Jean Epstein, 1924), dans le cadre d'une commande originale de la Cité de la Musique à Jean-François Zygel: projet coproduit par le Festival Normandie Impressionniste, la Cité de la Musique et l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Le film fut présenté à Rouen et à Paris.
- **Marcel Hanoun au Ficunam** (Mexico) : le Festival International de Cinéma UNAM¹⁵ a célébré sa 3^{ème} édition en rendant hommage à Marcel Hanoun. La Cinémathèque a prêté quatre films du réalisateur : *L'Authentique procès de Carl Emmanuel Jung* (1967), *L'Été* (1968), *L'Automne* (1972) et *Le Regard* (1977).
- Centenaire Victorin Jasset: participation à la célébration du centenaire à Jivet (salle du Manège) avec la programmation de la copie restaurée de *Protéa* (1913) projetée en ciné-concert.
- Festival Kurzfilmtage Oberhausen: pour la 59^{ème} édition du festival du film court, proposition d'une nouvelle section dédiée aux films restaurés d'avant-garde. La Cinémathèque a proposé une séance Albert Pierru (avec entre autres, Surprise Boogie et Fantaisie sur 4 cordes, copies restaurées en 2011 avec les Films du Jeudi et la famille Pierru).

Les partenariats

Enfin, la Cinémathèque poursuit sa politique de partenariat conventionné : le festival **Côté Court** de Pantin (programmation d'ouverture et don des films primés à la médiathèque), le **Studio du Fresnoy** (séance mensuelle), le festival **Cinemed** à Montpellier pour sa 35^{ème} édition (programmations bis, séance ciné-concert ou programmes de courts métrages), le festival **EntreVues** de Belfort (séance Cinémathèque française, accès aux collections films).

1

¹⁵ Universidad Nacional Autónoma de Mexico

3.2.2 LES COLLECTIONS NON FILM

Les demandes de prêts de collections non-films se sont maintenues à un niveau comparable à 2012 : 55 dont 31 ont pu être satisfaites, représentant un total de 766 documents et objets prêtés pour des expositions en France et à l'étranger. Parmi les institutions emprunteuses, signalons à Paris, la Bibliothèque nationale de France, le Petit Palais, la Cité de la Musique, le Musée de l'Histoire de l'Immigration ; en région, le Musée de la Dentelle (Calais), le Musée des Beaux-Arts de Lyon, les Musée de Belfort et Strasbourg, le Musée-Château d'Annecy ; à l'étranger, le Musée du Cinéma de Turin, le Museum of Art de Philadelphie, le Musée d'Art Moderne d'Arnhem (Pays-Bas), le Museo Correr de Venise, le Museo Reina Sofia de Madrid.

162 documents des collections ont pu être restaurés à l'occasion de ces prêts.

3.3 RECHERCHE, ENSEIGNEMENT ET PUBLICATIONS

Bourses Jean-Baptiste Siegel

L'attribution des sixièmes bourses de recherche Jean-Baptiste Siegel - Cinémathèque française est intervenue en juillet, au terme d'un appel à chercheurs qui a recueilli une vingtaine de projets. Les trois lauréats sont issus des universités Paris I - Panthéon Sorbonne, et Paris III - Sorbonne Nouvelle. Les recherches portent sur Abel Gance, Patrice Chéreau, et la politique cinématographique de la France entre 1956 et 1973.

Enseignement

Outre l'accueil d'étudiants dans le cadre de ses activités, la Cinémathèque contribue également à l'enseignement des questions de conservation et d'exposition du patrimoine cinématographique. Citons notamment les interventions suivantes :

- Joël Daire: « Les fonds cinématographiques: conservation et valorisation » (INA Sup, Master Gestion de patrimoines audiovisuels); « Les enjeux muséographiques et patrimoniaux de l'exposition Jean Cocteau et le cinématographe » (Université Paris-Diderot, Master d'Etudes cinématographiques, Séminaire Archives et devenir des images); « Le fonds Jean et Marie Epstein de la Cinémathèque française » (Université Rennes II, Colloque « Actualité de Jean Epstein »);
- Laurent Mannoni : « Le cinéma à l'heure du numérique » (INA Sup, Master Gestion des patrimoines audiovisuels) ; « Conférence sur l'histoire des techniques » (Université Paris III Sorbonne Nouvelle, Licence d'études cinématographiques).

III DÉVELOPPEMENT ET RELATIONS INTERNATIONALES



Vue de l'exposition Pasolini Roma

1 LE NUMÉRIQUE

1.1 LA NUMÉRISATION ET LA MISE À DISPOSITION DES COLLECTIONS

La numérisation des collections, en particulier non-film, continue afin de rendre les objets et les documents accessibles au grand public.

Rappelons que les documents numérisés, sous réserve des droits d'auteur et selon les collections, sont disponibles dans Ciné-Ressources, ainsi que via des catalogues en ligne spécifiques. C'est le cas des plaques de lanterne magique avec *laterna magica*¹⁶ et des ouvrages précieux avec la Bibliothèque numérique du cinéma¹⁷.

	Volume total	Déjà catalogué	Déjà numérisé
Collections films			
Titres	40 000	40 000	150
Dont droits Cinémathèque	70	70	68 ¹⁸
Conservatoire des techniques			
Costumes et décors	3 000	3 000	3 000 ¹⁹
Appareils	5 000	3 900	3 000 ²⁰
Plaques de lanterne magique	25 000	4 000	3 400 ²¹
Plaques de verre photographiques	6 000	6 000	6 000
Documentations techniques	10 000 dossiers	10 000 dossiers	Ø

Collections non-film	Inventaire	Diffusion publique	Déjà numérisé
Ouvrages	38 700	23 546	348
Dont accès réservé	5 910	4 912	348 ²²
Périodiques	61 568 fascicules	482 titres	790 fascicules
		26 898 articles indexés	14 805 articles des Cahiers du cinéma
Affiches	53 820	22 753	22 753
Dessins	19 890	13 971	13 971
Photographies	93 255 pochettes	44 600 pochettes	-
	(sur > 1 million photos unités)	48 588 photos	66 521 photos
Matériel publicitaire	60 081 dossiers	736 ²³	425
DVD & vidéos	-	11 727	200
Archives papier	78 014 dossiers	25 957 dossiers (sur 28 039 catalogués)	474 dossiers

¹⁶ http://www.laternamagica.fr/

¹⁷ http://www.bibliotheque-numerique-cinema.fr/page/

¹⁸ Disponibles en édition DVD non commerciale à la Bibliothèque.

 $^{^{\}rm 19}$ Base de données non accessible au public pour l'instant.

²⁰ Le catalogue de la collection d'appareils sera mis en ligne dans le courant de l'année 2014.

²¹ 2 200 plaques de lanterne magique sont consultables sur le site *laterna magica*.

²² Ouvrages numérisés disponibles dans la Bibliothèque numérique du cinéma.

²³ Le traitement du matériel publicitaire a commencé en 2012, suite au déploiement du module de catalogage adéquat.

1.2 INTERNET

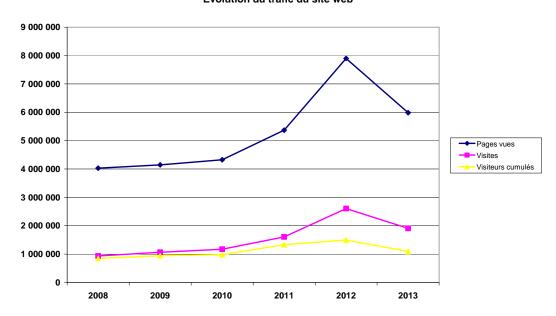
Audience

Après une année 2012 de très forte croissance (+47% de pages vues, +62% de visites) liée à l'exceptionnel impact de l'exposition *Tim Burton* notamment, la fréquentation web recule cette année, tant pour le site cinematheque.fr (-27% de visites), que pour le catalogue en ligne Ciné-Ressources (-10% de visites), légèrement moins sujet aux variations de fréquentation, car plus indépendant de l'actualité de la programmation culturelle.

Sites	www.cinematheque.fr	www.cineressources.net
Pages vues	5 983 227 (-24%)	2 169 696 (-2%)
Visites	1 905 699 (-27%)	548 588 (-10%)
Visiteurs cumulés	1 096 451 (-27%)	471 965 (-11%)

Néanmoins, l'évolution du trafic reste positive pour cinematheque.fr si l'on compare avec 2011, année plus proche de 2013 en termes de programmation culturelle. Ainsi, le nombre de pages vues est en progression de 11% à presque 6 millions, et le nombre de visites de 19% à 1,9 millions.

On note par ailleurs une nouvelle évolution de la part des terminaux mobiles (smartphones, tabelles tactiles), qui représente en 2013 quasiment 17% du trafic total du site web, pour 14% en 2012.



Evolution du trafic du site web

Sites web dédiés

En 2013, la Cinémathèque a poursuivi un travail de recherche de nouvelles formes éditoriales pour accompagner la programmation des expositions. Ainsi, ont été mis en ligne des sites web dédiés : Pasolini Roma²⁴, basé sur le principe de la cartographie ; Jean Cocteau et le cinématographe – une chronologie²⁵, qui reprenait une première expérience développée pour l'exposition *Tim Burton* ; et Les coulisses de La Belle et la Bête (Journal de tournage), qui racontait « de l'intérieur » le tournage du film²⁶.

Par ailleurs, la Cinémathèque a publié dans l'App-store d'Apple l'application pour iPad *Le monde enchanté de Jacques Demy*²⁷, qui constituait un complément idéal pour préparer ou poursuivre la visite de l'exposition.

²⁴ www.pasoliniroma.com ; cf. I2.3 Pasolini Roma

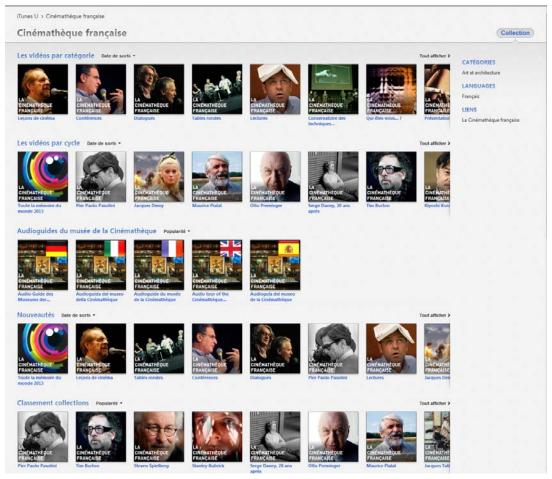
²⁵ http://www.tiki-toki.com/timeline/entry/143151/Jean-Cocteau-et-le-cinmatographe-Une-chronologie/; cf. 12.4 Jean Cocteau et le cinématographe

²⁶ http://www.cinematheque.fr/journalcocteau/ ; cf. I2.4 Jean Cocteau et le cinématographe

²⁷ https://itunes.apple.com/fr/app/jacques-demy-monde-enchante/id650741405?mt=8; cf. l2.2 Le monde *en*chanté de Jacques Demy

La Cinémathèque française sur iTunes U

Pour la 2^{ème} année complète de présence sur iTunes U, la Cinémathèque continue d'enrichir le catalogue de vidéos disponibles sur cette plateforme (199 à fin 2013, pour 128 à fin 2012). Ainsi les vidéos provenant principalement de l'offre Parlons Cinéma pour les expositions, les programmations, les festivals et colloques trouvent une nouvelle audience grâce à cette plate-forme internationale.



Réseaux sociaux

Fruit d'un travail quotidien, qui combine la promotion des activités proposées au public, la mise en avant des collections et des clins d'œil à l'actualité du cinéma et de son patrimoine, la « communauté » qui entoure la Cinémathèque continue de s'accroitre. Elle ne semble pas touchée par la baisse constatée de la fréquentation cette année :

- **115 000** amis sur Facebook, contre 51 400 fin 2012, 33 200 fin 2011, 11 600 fin 2010 et 4 100 fin 2009;
- **25 000 followers sur Twitter**, contre 14 100 fin 2012, 8 300 fin 2011, 3 100 fin 2010 et 900 en 2009 ;
- 352 vidéos diffusées sur Dailymotion (315 il y a un an), vues près de 700 000 fois.

De fait, les réseaux sociaux deviennent un relai important de la communication institutionnelle de la Cinémathèque.

2 PUBLICS ET COMMUNICATION



Michel Piccoli, lors de la soirée d'ouverture de l'hommage qui lui était rendu

2.1 FREQUENTATION

La fréquentation de l'année 2013 représente la troisième meilleure année depuis l'ouverture à Bercy (après les années 2012 et 2011 exceptionnellement dynamisées par les expositions consacrées à Tim Burton et Stanley Kubrick).

Comme en 2011, la fréquentation des expositions temporaires et du musée représente 44% de la fréquentation (63% en 2012, 32% en 2010) et le cinéma 46% (30% en 2012, 55% en 2010).

La fréquentation a été fortement soutenue par les événements Jacques Demy et Pier Paolo Pasolini qui ont généré respectivement, 120 000 entrées et 51 000 entrées toutes activités confondues. L'accrochage Jean Cocteau et le cinématographe a permis de doubler la fréquentation du musée fin 2013.

La fréquentation cinéma est relativement stable depuis l'ouverture à Bercy, avec 215 495 entrées (hors séances Jeune public). Elle est en hausse de 2% par rapport à 2012 avec un taux de remplissage des salles de 42%.

Synthèse de la fréquentation 2013	Total
Cinéma	229 909
Cinéma	215 495
dont séances Jeune Public	11 873
Parlons Cinéma	14 414
Musée de la Cinémathèque (y compris accrochage Jean Cocteau et le cinématographe)	49 122
Entrées	36 711
Visites guidées	12 411
Total expositions temporaires	151 623
Exposition Les Enfants du Paradis ²⁸	12 058
Entrées	10 658
Visites guidées	1 400
Exposition Maurice Pialat, peintre et cinéaste ²⁹	9 761
Entrées	9 761
Exposition Le monde enchanté de Jacques Demy ³⁰	98 091
Entrées	90 900
Visites guidées	7 191
Exposition <i>Pasolini Roma</i> ³¹	31 713
Entrées	29 955
Visites guidées	1 758
Entrées Bibliothèque	20 547
Ateliers, visites architecturales et autres activités pédagogiques ³²	13 081
Fréquentation totale	464 282

²⁸ Du 1^{er} au 27 janvier 2013

²⁹ Du 18 février au 7 juillet 2013

³⁰ Du 10 avril au 4 août 2013

³¹ Du 16 octobre au 31 décembre 2013

³² Hors visites guidées

Grâce à une politique active de communication et de fidélisation, le nombre d'abonnés est en légère hausse par rapport à 2012 (+3,1%), et en particulier sur les abonnements Libre Pass (+4,8%).

Nombre d'abonnés actifs fin 2013		
Libre Pass	4 889	
Forfaits Atout Prix ³³	1 704	
Médiathèque	838	
Total	7 431	

2.2 COMMUNICATION ET PROMOTION

2013 a été marquée, d'une part, par la consolidation et le développement de la politique de communication et de développement des publics initiée en 2010 avec pour objectif permanent d'accroitre la notoriété de l'institution, la lisibilité de ses activités et la démocratisation de son image et, d'autre part, par la mise en place de plans de communication « sur mesure » pour chaque programmation avec pour objectif de fédérer les partenaires et mobiliser le public autour des différentes thématiques.

2.2.1 UNE IDENTITÉ VISUELLE CONSOLIDÉE

Une ligne graphique homogénéisée

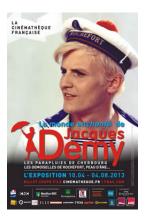
Comme les années précédentes, le visuel de saison conçu en même temps que celui des expositions permet d'installer une continuité et de marquer les esprits au fil des campagnes.

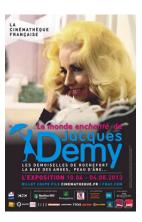
Affiches de la saison 2012-2013

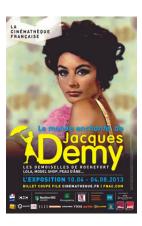
















50

³³ Renouvelé en moyenne 1,8 fois dans l'année par chaque abonné.

Affiches de la saison 2013-2014



[42(4) See Table Company





Affiche du Festival International du Film Restauré



Cette identité visuelle forte est déclinée sur tous les supports (affiches, programmes trimestriels et Jeune public, bandes annonces, newsletters, billets, jusqu'à l'aménagement des espaces d'accueil), jouant ainsi sur la répétition.

Dans la continuité de cette identité graphique, le bloc marque créé pour la première édition du festival *Toute la mémoire du monde* a été réutilisé pour la 2^{ème} édition.

Programmes trimestriels

Décembre 2012 – Février 2013



Mars - Mai



Juin - Juillet



Septembre – Novembre



Décembre 2013 – Février 2014



Programmes Jeune public

Décembre 2012 – Février 2013



Mars



Avril – Juin



Septembre – Novembre



Décembre 2013 – Février 2014



2.2.2 DÉVELOPPEMENT DES CAMPAGNES DE PROSPECTION ET D'ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS

Chaque activité, chaque programmation est promue en plusieurs temps :

- campagne de lancement de saison,
- supports de communication (programmes papier, site web, newsletters),
- communication dédiée.

Chacune de ces campagnes, construite avec l'implication et le précieux soutien de partenaires, tend à élargir la visibilité de la Cinémathèque.

Campagnes d'affichage

En plus des campagnes d'affichage métro et boutiques, des dispositifs originaux ont pu être mis en place grâce aux partenariats. Par exemple pour l'exposition *Le monde enchanté de Jacques Demy*, les villes de Nantes, Cherbourg et Rochefort ont mis à disposition leurs réseaux d'affichage municipaux et outils de communication pour informer leurs habitants. Pour l'exposition *Pasolini Roma*, la **RATP** a totalement thématisé et rebaptisé les stations Rome et Place d'Italie, mis à disposition les espaces poésie (pendentifs) dans ses rames de métro ainsi que son réseau *Nous aimons, nous participons*.

Bandes annonces

Grâce au soutien des réseaux **UGC**, **Cinémas Gaumont Pathé et MK2**, des bandes annonces, combinées avec des opérations promotionnelles, ont largement été diffusées à l'occasion du lancement de saison et de chaque exposition. Les partenaires Internet **Allociné**, **Dailymotion** et télévision **ARTE**, **TCM** ont diffusé également ces spots contribuant à donner aux activités de la Cinémathèque une large visibilité.

Marketing événementiel

Le positionnement résolument contemporain des axes de communication associé à des opérations événementielles et interactives a permis d'attirer l'attention d'un nouveau et large public. Un flashmob sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris a rassemblé des milliers de danseurs à l'occasion de l'exposition Le monde enchanté de Jacques Demy. Une lecture de « Qui je suis » par Amira Casar et une exposition au cœur de la Fête de l'Humanité ont sensibilisé les nombreux visiteurs en amont de l'exposition Pasolini Roma. Un accrochage Maurice Pialat à Sciences Po a permis de mobiliser les étudiants. Enfin, des concours artistiques organisés avec Dailymotion pour l'exposition consacrée à Jacques Demy ou Télérama pour Pasolini Roma ont attiré l'attention d'artistes amateurs.

Partenariat médias

Toutes les activités sont l'occasion de sensibiliser de nouveaux réseaux, de nouer des partenariats médias et institutionnels et de faire découvrir la Cinémathèque à de nouveaux publics.

Télérama, A Nous Paris, ARTE, Allociné, France Culture, France Inter, France Musique, Le Parisien, Trois Couleurs, TCM, Radio France, Paris Première, Metro, Positif, Zoom Japon, le journal OVNI, Radio Nova, Pariscope, Politis, FIP, Beaux Arts Magazine, Le Monde, Elle, Les Inrockuptibles, Dailymotion, Clap!, Bellefaye, Courrier international, Têtu, GQ, FigaroScope, entre autres, ont soutenu les événements en imaginant, avec nos équipes, des dispositifs adaptés à chaque activité.

Mobilisation de relais prescripteurs

De nombreux relais sont mobilisés et fidélisés et assurent la fréquentation régulière de groupes et étudiants :

- milieux universitaires: EICAR, CIDJ, Université Paris Diderot, Université Sorbonne Nouvelle, La Fémis, ENS Louis Lumière, CROUS, INA Sup, etc.
- milieux scolaires : académies de Créteil, Paris, Versailles en particulier, Bordeaux pour *Pasolini Roma.*
- milieux touristiques, collectivités, revendeurs : Comité Régional du Tourisme d'Ile de France, FNAC, Digitick,
 Office du Tourisme et des Congrès de Paris, Hôtels ACCOR, Aéroports de Paris, etc.
- professionnels du cinéma et cinéphiles : ADRC, AFCAE, AFC, FID, etc.
- milieux italophiles, littéraires, politiques, spectacle vivant pour Pasolini Roma: Institut Culturel Italien, Festival d'Automne, Théâtre de la Ville, Théâtre de la Colline, Centre National de la Danse, Maison de la Poésie, FIAC, MEP, Maison Rouge, Palais de Tokyo, SNEG, etc.
- Familles, amateurs de comédies musicales, danse, musique pour l'événement Jacques Demy : Paris Mômes,
 Ecole du Music Hall, Conservatoire Paul Dukas, mairie du 12^e arrondissement de Paris, Fondation Cartier,
 Bercy Village, Cité de la Musique, Académie Internationale de Comédie Musicale, etc.

Relations presse

Les retombées presse ont encore progressé en 2013 : plus de 6 000 retombées de presse écrite, soit une hausse de 15% par rapport à 2012 selon l'Argus de la Presse.

Les activités de la Cinémathèque sont soutenues par des campagnes de relations presse cohérentes et ciblées. Elles ont connu un fort retentissement dans l'ensemble des médias : presse écrite nationale, régionale et internationale, télévisions, radios, web, presse institutionnelle, etc.

La stratégie presse s'inscrit dans la stratégie globale de communication et de développement. Les relations presse se conjuguent étroitement aux actions de partenariat média, d'événementialisation de certaines programmations et de valorisation de nos partenaires et mécènes. Ainsi, certaines activités ont fait l'objet de belles mises en avant dans la presse, dont nous citons trois exemples.







Libération, 10 avril 2013 UNE + ouverture du *Cahier Cinéma*

Télérama, 24 octobre 2013

Le Monde, 19 septembre 2013 Ouverture des pages Culture

3 COOPÉRATION ET RELATIONS INTERNATIONALES

3.1 ITINÉRANCE DES EXPOSITIONS

Accrochage de l'exposition Méliès et les débuts du cinéma à Madrid et Barcelone

L'exposition a accueilli une fréquentation totale de 296 472 visites, dont 112 474 visiteurs à Barcelone et 183 998 à Madrid. L'itinérance de l'exposition va se poursuivre durant deux ans, grâce au soutien de la banque Caixa :

- Caixa Forum Palma, du 9 avril au 4 septembre 2014
- Caixa Forum Girona, du 2 octobre 2014 au 11 janvier 2015
- Caixa Forum Lleida, du 12 février au 3 mai 2015
- Caixa Forum Zaragoza, du 26 mai au 23 août 2015
- Caixa Forum Tarragona, du 19 septembre 2015 au 6 janvier 2016

Le catalogue de l'exposition a fait l'objet d'une édition en espagnol et en catalan.



Catalogue de l'exposition

Accrochage de l'exposition Tournages à la Fondation Fellini (Suisse)

L'exposition *Tournages – Paris / Berlin / Hollywood* a été accrochée à la Fondation Fellini - Maison du Diable à Sion d'avril à août 2013.



Vue de l'exposition Tournages - Paris / Berlin / Hollywood

3.2 DIFFUSION DES RESTAURATIONS

Valorisation du catalogue Albatros

Le Bard College (New York), à l'occasion d'un colloque international sur l'héritage de Stravinsky et le cinéma des russes blancs, a programmé des films Albatros et d'avant-garde française : Le Lion des Mogols, Le Double amour, L'Or des mers et Chanson d'Ar-Mor (Jean Epstein), Le Brasier ardent (Ivan Mosjoukine), Casanova et Les Ombres qui passent (Alexandre Volkoff), Feu Mathias Pascal (Marcel L'Herbier), Les Nouveaux messieurs (Jacques Feyder), La Tour (René Clair) et Brumes d'automne (Dimitri Kirsanoff).



Les Nouveaux messieurs, Jacques Feyder (1928)

Diffusion des restaurations récentes

Parmi les diffusions de copies de films restaurés, citons celles des restaurations les plus récentes :

- Itinérance remarquable de la restauration de La Belle et la Bête (Jean Cocteau, 1946), réalisée avec SND, et le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain: sélection officielle à Cannes Classics, Il Cinema Ritrovato à Bologne, Danske FilmInstitut (Cinemateket, Copenhague), Panorama du Cinéma Européen au Caire, Cinémathèques de Tel Aviv, Haïfa et Jérusalem, Studio du Fresnoy.
- Plein soleil (René Clément, 1960): en sélection officielle à Cannes Classics, la restauration menée avec StudioCanal et le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain, a également été programmée au festival de La Rochelle et Il Cinema Ritrovato à Bologne.
- La Baie des Anges (Jacques Demy, 1962): projection événement en 35 mm au Grimaldi Forum (Monaco) en présence d'Agnès Varda, Mathieu Demy et Rosalie Varda.
- Lumière d'été (Jean Grémillon, 1942) et Le Quai des brumes (Marcel Carné, 1938): projections aux cinémathèques de Tel Aviv, Jérusalem et Haïfa

3.3 ACCUEIL DE DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES

La Cinémathèque accueille régulièrement des délégations étrangères et a reçu 10 visites en 2013 soit près du double par rapport à 2012, ce qui montre l'intérêt toujours croissant des institutions étrangères pour les activités de la Cinémathèque. Lors de ces visites, la Cinémathèque a été sollicitée principalement sur la programmation, la conservation des collections, les activités pédagogiques, et sur le fonctionnement général de l'institution.

Elle a reçu cette année :

- une délégation de Singapour, incluant le ministre de la Culture (préparation du festival culturel de Singapour qui aura lieu en France en 2015);
- une délégation de la ville de Kaohsiung à Taïwan ;
- une délégation de l'Institut national de l'audiovisuel polonais (NInA);
- une délégation des archives cinématographiques de Corée du Nord ;

- une délégation mandatée par le ministère de la Culture russe pour travailler à la création d'une cinémathèque;
- une délégation mexicaine, comprenant notamment le ministre de la Culture, dans le but de renforcer les liens entre la Cineteca Nacional et la Cinémathèque française;
- des groupes d'étudiants en cinéma russes et japonais dans le cadre d'un programme d'échanges avec La Fémis;
- une délégation d'étudiants en cinéma du Savannah College (USA) ;
- une délégation de la Sinematek Indonesia.

3.4 PROJETS EDUCATIFS INTERNATIONAUX

Le « Cinéma, cent ans de jeunesse » est un projet original d'éducation au cinéma en milieu scolaire et périscolaire, qui continue d'essaimer dans les régions en France et plus largement en Europe et à travers le monde.

Pour sa 20^e édition, il concerne désormais 6 régions en France métropolitaine (Ile-de-France, PACA, Alsace, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes) et outremer (Martinique), mais aussi l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, l'Angleterre et l'Ecosse, le Brésil (villes de Rio de Janeiro et de São Paulo) et Cuba. A l'automne 2013, l'Autriche et la Belgique ont rejoint le dispositif.

Parrainé par Costa-Gavras, ce projet constitue un groupe de réflexion et d'expérimentation inédit, coordonné par le service pédagogique de la Cinémathèque, avec le concours d'Alain Bergala, critique et enseignant. La Cinémathèque est ainsi au cœur d'un réseau éducatif impliquant des salles de cinéma, des pôles de ressources régionaux, des associations et de nombreuses archives, à travers le monde : Deutsche Kinemathek (Berlin), Filmoteca de Catalunya (Barcelone), Cineteca Nazionale (Rome), Cinemateca portuguesa (Lisbonne), Institut Jean Vigo (Perpignan), British Film Institute (Londres), Cinemateca do Museu de Arte Moderna (Rio de Janeiro), Cinemateca Brasileira (São Paulo), la cinémathèque de Cuba, ainsi que, depuis cette année : The Austrian Film Museum (Vienne) et la Cinémathèque royale de Belgique (Bruxelles).

1 900 élèves de 6 à 18 ans sont concernés par le projet dans les 11 pays. Ils travaillent toute l'année avec l'aide de praticiens du cinéma autour d'une question de cinéma (le plan-séquence) et échangent à travers un blog³⁴ qui témoigne bien de la mixité des publics engagés dans le dispositif. En fin d'année scolaire, près de 900 participants se retrouvent à la Cinémathèque pour la projection des films réalisés dans les 40 ateliers-pilotes.

Les ateliers du « Cinéma, cent ans de jeunesse » ont bénéficié cette année du soutien de la société Intérim & Placement.



Tournage à Rio de Janeiro

-

³⁴ http://blog.cinematheque.fr/100ans20132014

IV MOYENS ET ORGANISATION



Vue du Musée

1 LA POLITIQUE DES RESSOURCES HUMAINES

1.1 RENOUVELLEMENT DES INSTANCES REPRÉSENTATIVES DU PERSONNEL

A l'échéance des deux années du mandat des représentants du personnel, et conformément aux dispositions de la convention d'entreprise, la Direction a sollicité les organisations syndicales afin de négocier un nouveau protocole d'accord préélectoral pour des élections en septembre 2013. Les résultats du 1^{er} tour de scrutin ont permis de valider la représentativité de deux nouveaux syndicats, la CFTC et la CFDT, qui s'ajoutent à la CGT et la CFE-CGC.

En raison d'une erreur matérielle, un second tour de scrutin a dû être de nouveau organisé le 13 mars 2014, pour le collège agents de maîtrise. Les mandats des anciens élus ont donc été maintenus dans l'attente des résultats définitifs du scrutin.

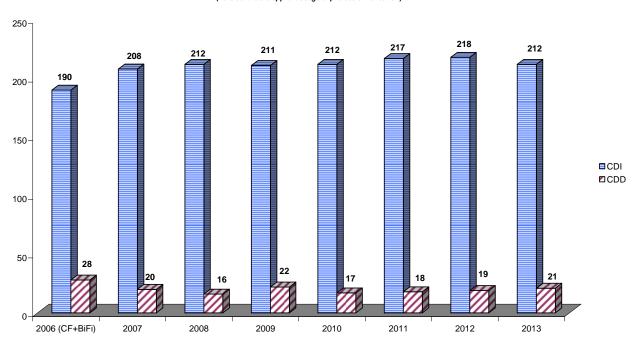
1.2 EFFECTIFS

Dans le cadre des objectifs fixés par la tutelle aux opérateurs de l'Etat, le plafond d'emploi de la Cinémathèque a été réduit à 213 Equivalents Temps Plein Travaillés (ETPT) pour 2013, soit deux postes de moins qu'en 2012 (215 ETPT), et 5 de moins qu'en 2011 (218 ETPT).

Compte tenu de cette contrainte, le directeur général a confirmé la nécessité de revoir, d'ici mi 2014, l'organisation de la Cinémathèque, afin de l'adapter à l'évolution de ses missions.

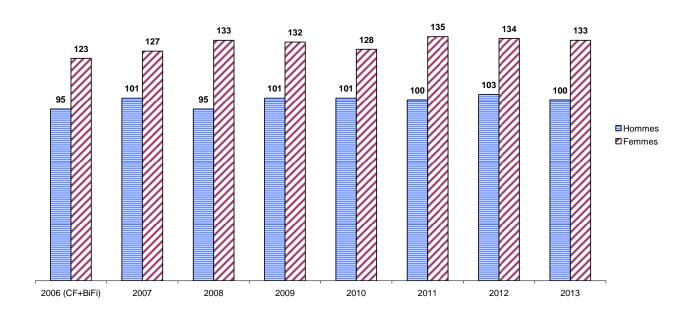
Au 31 décembre 2013, la Cinémathèque comptait 233 collaborateurs (dont 212 CDI et 21 CDD), auxquels il convient d'ajouter 5 contrats de professionnalisation. Certains salariés travaillant à temps partiel, ce total diffère de l'équivalent temps plein travaillé correspondant à 213 ETPT indiqué plus haut.

Evolution des effectifs au 31 décembre 2013 (hors contrats d'apprentissage et professionnalisation)

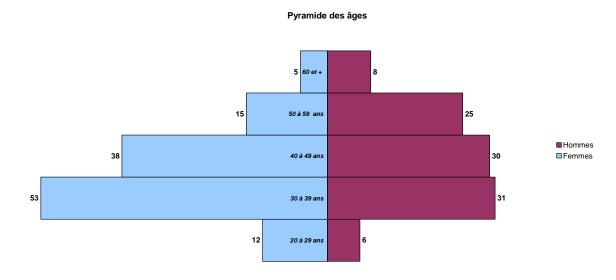


Le personnel féminin représente plus de la moitié des effectifs (57%). Ce chiffre reste stable et la direction des ressources humaines reçoit toujours une majorité de candidatures féminines lors de la publication d'offres d'emplois.

Evolution des effectifs par sexe (hors contrats d'apprentissage et professionnalisation)



La moyenne d'âge des salariés dépasse légèrement 40 ans, comme en 2012. Cette situation concerne cette année 63% des femmes et 47% des hommes et reflète le faible turn-over au sein de la Cinémathèque.



1.3 PROJETS RESSOURCES HUMAINES

Après avoir été sollicités par leur direction sur des questions relatives à l'organisation et au volume d'activité, les salariés de la Cinémathèque ont pu répondre individuellement et anonymement à un questionnaire sur leurs conditions de travail. Ce projet a été mené par la direction en collaboration avec le CHSCT et l'ARACT lle-de-France³⁵. Grâce à un taux de participation remarquable de 73%, la Cinémathèque dispose d'une vision plus claire sur les points positifs et les améliorations qu'elle s'efforcera d'apporter à son organisation. Comme indiqué à l'occasion de la réunion du personnel organisée en décembre 2013, le comité de pilotage désigné sur ce projet poursuivra ses travaux en 2014.

Par ailleurs, accompagné du cabinet Initiatives & Prévention, un comité de pilotage paritaire a engagé des travaux en vue de proposer les axes d'une politique efficiente dans le cadre d'un chantier « Handicap et bien être au travail »

Enfin, les travaux engagés avec la Commission Mutuelle auprès du Comité d'Entreprise vont mener au lancement au printemps 2014 d'une procédure d'appel d'offres visant à l'amélioration de la gestion des contrats de garantie frais de santé et de prévoyance de la Cinémathèque, dont le régime obligatoire répond d'ores et déjà aux nouveaux critères réglementaires dits des « contrats responsables ».

_

³⁵ Agence Régionale pour l'Amélioration des Conditions de Travail

2 LES MOYENS FINANCIERS

2.1 LES RESSOURCES

2.1.1 AIDES PUBLIQUES

Le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC) est, depuis 2011, l'organisme de tutelle financière de la Cinémathèque française. Le ministère de la Culture et de la Communication, représenté par son Secrétariat Général, siège avec voix délibérative à son Comité financier.

La subvention 2013 a été maintenue au niveau versé de 2010 à 2012 : 19 619 505 €

Par ailleurs le CNC a également apporté en 2013 une subvention de 40 100 € au titre de l'aide à la numérisation des films du patrimoine (Georges Méliès, Jean Epstein).

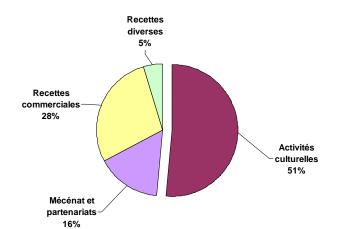
Le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France aux activités pédagogiques se poursuit, à hauteur de 13 415 € mais en recul constant depuis 2010 (20 490 € en 2012, 31 290 € en 2011 et 44 105 € en 2010).

La Direction Générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (ministère de l'Economie et des Finances) a également versé 16 270 € au titre de la dernière tranche du financement du programme Cinecast visant à faciliter de nouvelles formes d'accès aux films par la mise en place d'une plate-forme de diffusion des films et des métadonnées.

2.1.2 RESSOURCES PROPRES

Le total des ressources propres s'élève à 5 821 470 €, en baisse de 41% par rapport à 2012, (année exceptionnelle en termes de fréquentation et donc de recettes de billetterie et à la librairie) et en baisse de 19% par rapport à 2011, année au cours de laquelle les recettes issues du patrimoine furent plus élevées que les années précédentes (cessions de droits sur les films du catalogue de la Cinémathèque, reprise de provision importante et obtention de subventions pour la mise en œuvre de projets patrimoniaux).

Répartition des ressources propres 2013



<u>Activités culturelles</u>: recettes des salles de cinéma, des expositions, des actions culturelles et pédagogiques, des projets patrimoniaux, de la bibliothèque et des abonnements

<u>Recettes commerciales</u>: recettes de la librairie, locations d'espaces, redevance du restaurant <u>Mécénats et partenariats</u>: apports financiers et en industrie d'organismes privés

<u>Recettes diverses</u>: produits financiers, remboursements des organismes sociaux, etc.

Les activités culturelles représentent 51% des ressources (48% en 2012 et 44% en 2011), soit la moitié des recettes propres de la Cinémathèque.

Les recettes commerciales

Les locations d'espaces

Le contexte économique général ne s'est pas amélioré en 2013 et continue de pénaliser le développement de cette activité. De plus, la concurrence de proximité se développe avec d'autres établissements comme la BnF ou la Cité de la Mode et du Design, dont les tarifs de location sont inférieurs à ceux de la Cinémathèque.

Le chiffre d'affaires réalisé est cependant proche de celui de 2012, tout comme le nombre d'opérations (10) intégrant la visite des expositions et du musée. Trois projections de courts métrages ont été réalisées sur les thèmes du logement, du sida et du progrès.

Le revenu moyen par événement est cependant en baisse en raison du contexte économique et concurrentiel : 29 150 € contre 35 990 € en 2012

Le CNC a, pour la 6^{ème} année, choisi la Cinémathèque pour organiser ses vœux à son personnel et aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. L'Agence Nationale de Recherche contre le Sida a retenu la Cinémathèque pour la journée mondiale contre le sida et les hépatites clôturée par le Président de la République. Outre ces deux organismes, les clients sont issus des secteurs du bâtiment (SMABTP), de l'énergie (ERDF, EdF, CDC Climat), du logement (USH).

Une nouvelle offre « petit déjeuner », plus souple, est venue compléter la proposition de location traditionnelle à la journée ou à la soirée.

Les espaces de vente et les produits dérivés

Une première collaboration a été initiée avec Arteum, entreprise spécialisée en produits culturels, afin de réaliser de nombreux produits dérivés de l'exposition consacrée à Jacques Demy. Ces produits ont profité d'un large réseau de diffusion en boutiques, en France et au Japon ainsi que dans les FNAC. Cette production a fortement contribué au succès commercial de la boutique de l'exposition, lieu de vente privilégié.

Le mécénat et les partenariats

Le mécénat en numéraire et les partenariats financiers s'élèvent à 711 000 €, le mécénat en industrie et les partenariats en nature atteignent 222 745 €, soit un total de 933 745 €

Les expositions et la Galerie des donateurs

Neuflize OBC et **Groupama** ont, cette année encore, fortement contribué au financement des expositions et à l'ensemble des activités de la Cinémathèque. Ces deux **Grands mécènes** se sont exceptionnellement engagés auprès de la Cinémathèque pour la période 2010-2014.

Dans le cadre de l'exposition *Maurice Pialat, peintre et cinéaste*, **Gaumont** a souhaité apporter son soutien financier en plus d'un mécénat en industrie à travers la cession de droits.

Un donateur privé a apporté son soutien à l'exposition *Le monde enchanté de Jacques Demy*. Un important **mécénat en nature de Dalloyau** a permis d'offrir une belle soirée de lancement aux invités. De plus, **Dalloyau** a largement contribué à amplifier la communication autour de cet événement notamment grâce à la création du Cake d'Amour vendu dans toutes ses boutiques.

La Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent a apporté une contribution financière à l'exposition *Jean Cocteau et le cinématographe*. La fondation a également, à travers le **Comité Cocteau**, participé au financement de la soirée de vernissage de l'exposition.

agnès b. a financé plusieurs projets culturels en 2013 dont l'exposition *Pasolini Roma*. Les boutiques **agnès b. homme** ont par ailleurs été décorées aux couleurs de l'exposition.

Kodak a renouvelé son mécénat en industrie et continue d'imprimer la majeure partie des documents de communication liés aux expositions. La Cinémathèque est actuellement l'unique structure soutenue par Kodak.

La programmation et l'action culturelle

La société **Eni** a apporté une importante contribution financière à la rétrospective Bernardo Bertolucci. De plus, Eni a fait don de reproductions de photos, dont certaines de Federico Patellani, provenant de leurs archives historiques et prises pendant la phase de préparation du film *La Via del Petrolio* de Bernardo Bertolucci. Ces photos ont été exposées exceptionnellement sur la mezzanine pendant la rétrospective.

Le séminaire « Faire le Gilles » de Robert Cantarella³⁶ a pu être lancé en septembre 2013 grâce au mécénat d'**agnès b.** qui finance l'intégralité de ce projet. La société a également renouvelé son soutien financier à l'Autre Ciné-Club pour la 4^{ème} année consécutive.

La 2^{ème} édition du festival *Toute la mémoire du monde* a bénéficié des mêmes soutiens financiers que pour la 1^{ère} édition : le **Fonds Culturel Franco-Américain**, **Digimage** et **Eclair Group** qui ont, cette année été rejoints par **Gaumont Pathé Archives**.

Enfin, Alter Eco est mécène en industrie de l'organisation des activités pédagogiques (fourniture des goûters).

Les collections

Les restaurations des films *Partie de campagne* et *La Chienne*³⁷ de Jean Renoir ainsi que *Plein soleil* de René Clément ont été rendues possibles grâce à l'aide financière du Fonds Culturel Franco-Américain.

La communication

La Fondation Groupama Gan pour le cinéma reste un mécène essentiel avec la prise en charge du programme trimestriel. De nombreux partenaires ont également renouvelé leur mécénat en nature en 2013 : UGC et les Cinémas Gaumont Pathé (diffusion des bandes annonces) ainsi que les champagnes Piper-Heidsieck.

-

³⁶ Voir I3.1.3 Conférences

³⁷ Les travaux de restauration de ce film seront effectués en 2014.

Principaux partenaires et mécènes de la Cinémathèque française







Grands mécènes





Mécène de l'exposition Maurice Pialat, peintre et cinéaste



Mécènes de l'exposition Le monde enchanté de Jacques Demy





Mécènes de l'exposition Jean Cocteau et le cinématographe





Mécènes de l'exposition Pasolini Roma





Mécènes du festival Toute la mémoire du monde































2.2 LE BUDGET

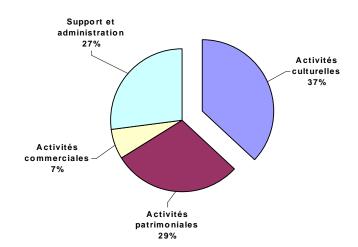
Le résultat net de l'exercice s'élève à 34 938 €: il est excédentaire pour la onzième année consécutive.

Le total des recettes, amortissements inclus, s'élève à 33 830 591 €, en diminution de 6% par rapport à 2012. La part des ressources propres est de 19% (30% en 2012).

Hors amortissements et hors fonds dédiés aux projets d'investissements futurs, le total des recettes s'élève à 27 195 423 € (dont 21,5% de ressources propres), et le total des dépenses à 26 611 101 €

Après réintégration des charges de personnel dans les quatre grands pôles de la Cinémathèque que sont les activités culturelles, patrimoniales, commerciales, support et administration, on obtient la répartition suivante des dépenses :

Répartition des dépenses par pôle en 2013 (après répartition des charges de personnel)



Activités culturelles et d'accompagnement : activités, promotion, accueil des publics
Activités commerciales : locations d'espace, librairie, restaurant
Activités patrimoniales :
Traitement, conservation, restauration, stockage des collections
Support et administration : bâtiment, informatique, direction générale, ressources humaines, juridique et finances

3 LES MOYENS TECHNIQUES

3.1 L'EXPLOITATION TECHNIQUE DES SALLES ET L'AUDIOVISUEL

Audiovisuel

La mise en place d'une plate-forme audiovisuelle se poursuit, permettant la mise à disposition effective, pour diffusion en accès privé des captations, des montages et documents effectués par le service audiovisuel.

Le parc d'équipements audiovisuels des activités pédagogiques a été totalement renouvelé. Le service a fourni les équipements audiovisuels et traité les documents diffusés dans les expositions.

Régie technique

On note une importante montée en charge des « événements » (projections et conférences), qui sont passés de 2 100 à 2 900 en 2013.

Les équipements de projection numérique ont été renouvelés : passage à la norme 4K dans la salle Henri Langlois, nouveau projecteur numérique 2K Christie et serveur showvault Doremi en salle Georges Franju, avec équipement de projection 3D, nouveau projecteur numérique 2K Christie et serveur en salle Jean Epstein.

Quant au son, nous avons procédé à l'installation d'un système de formats multicanal SDDS de Sony pour le 35 mm. Le système prend en charge jusqu'à 8 canaux sonores indépendants³⁸. La possibilité de diffusion du son en format 7.1 a été étendue à la salle Georges Franju.

Régie films

La Régie films a traité les mouvements de plus de 2 000 copies destinées à la projection en salle. Les locaux de travail ont bénéficié d'un nouvel aménagement fonctionnel.

3.2 LES MOYENS INFORMATIQUES

Etudes et développements

Les travaux ont porté sur l'évolution et l'entretien du parc applicatif :

- Développement d'évolutions fonctionnelles pour l'Application de Gestion de la Programmation ;
- Etude et rédaction du cahier des charges pour l'acquisition d'une solution de planification et gestion des espaces;
- Préparation de l'infrastructure ORFE (progiciel de gestion budgétaire, comptable et financière) et Alicia RH (progiciel de gestion de la paie) aux évolutions réglementaires SEPA;
- Production d'un dictionnaire de données Cinédoc pour les besoins du projet de plate-forme du patrimoine cinématographique;
- Conduite d'une étude technique et d'ateliers utilisateurs dans le cadre d'une recherche d'amélioration des pratiques de travail collaboratif et d'évolution de l'infrastructure technique correspondante ;
- Enrichissement de la plate-forme de web-services de la Cinémathèque :
 - Collection des appareils : développement pour les besoins du projet de catalogue en ligne ;
 - Application de Gestion de la Programmation : enrichissement pour la version actuelle V2 du site internet, et étude de l'extension pour la nouvelle version V3 en cours de conception ;
 - · Maintenance des web-services pour Ciné-Ressources.
- Maintenance et évolutions de Cinédoc et Ciné-Ressources :
 - Actualisation des outils de gestion des campagnes de numérisation de la collection photos ;
 - Production d'outils pour le service de la conservation ;
 - · Assistance à divers projets de numérisation ;
 - Mise en ligne au sein de Ciné-Ressources des périodiques et des dossiers d'archives numérisées.

³⁸ 5 canaux avant, 2 canaux surround et un canal LFE

Infrastructures

Les travaux de maintenance et d'exploitation ont concerné les priorités suivantes :

- Audit technique, migration et réorganisation des contenus numériques de Cinédoc ;
- Intégration technique de nouvelles infrastructures matérielles et système : stations de production graphiques, réorganisation et automatisation de transferts de contenus volumineux ;
- Renouvellement du parc micro-informatique et optimisation de l'existant : déploiement d'une première tranche portant sur 60 postes de travail;
- Etude et préparation du projet de refonte de l'infrastructure de commutation réseau local ;
- Préparation de la mise en place d'un outil de helpdesk multiservices ;
- Augmentation des débits réseau pour les sites Lumière et à Saint-Cyr.

3.3 LES BÄTIMENTS

Le projet le plus important de l'année 2013 a été la rénovation des salles Henri Langlois et Georges Franju. Cette opération, réalisée pendant la fermeture du mois d'août, a représenté un investissement global de 252 500 €.

En liaison avec la Mission de Prévention et de Communication de la Préfecture de Police, un audit a été mené sur la sécurité de nos installations et sur nos procédures. A l'issue de cet audit, la Cinémathèque a procédé à la sécurisation des salles des coffres du service comptabilité, de la billetterie et de la librairie. De plus, les coffres de la billetterie et de la librairie ont été remplacés par des matériels dits « intelligents » permettant d'éviter tout transport de fonds d'importance par notre personnel.

Les autres mesures décidées dans cet audit (sécurisation des accès, vidéosurveillance) seront finalisées début 2014.

L'objectif permanent de la Direction des Bâtiments est la réduction des consommations (électricité, gaz). Pour ce faire, un audit énergétique a été réalisé et, sans en attendre les résultats, des outils de Gestion Technique du Bâtiment ont été mis en place, permettant notamment une meilleure gestion des éclairages de nos espaces.

Si la consommation et la facturation de gaz restent corrélées depuis 2006, la facturation pour l'électricité ne cesse d'augmenter, malgré des efforts importants pour diminuer notre consommation.



Affiche japonaise pour *Théorème*, Pier Paolo Pasolini (*Teorema*)

1 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président d'honneur

Jean-Charles Tacchella

Bureau

Président : Costa-Gavras Trésorier : Bruno Blanckaert

Vice-président : Olivier Assayas Secrétaire : Nathalie Baye

Vice-président : Jean-Paul Rappeneau Secrétaire : Denis Freyd

Administrateurs élus

Jean-Michel Arnold

Laurent Heynemann

Laurence Braunberger

Tonie Marshall

Nicolas Philibert

Sidonie Dumas

Denis Podalydès

Jacques Fieschi

Sophie Seydoux

Pierre Grunstein

Alain Sussfeld

Personnalités qualifiées

Bertrand Meheut, Président de Canal + Stéphane Richard, Président directeur général d'Orange

Rithy Panh, cinéaste Christophe Tardieu, Directeur adjoint de l'Opéra National de Paris

Raoul Peck, Président de La Fémis

Commissaire du gouvernementDirecteur généralFrédérique Bredin (Présidente du CNC)Serge ToubianaReprésentants du personnelContrôleur financier

Marie Bergue Françoise Camet

Anusha Bumma Régis Robert Frédéric Rousselot

2 MEMBRES D'HONNEUR ET BIENFAITEURS DE L'ASSOCIATION

Membres bienfaiteurs

Membres d'honneur

Alexandre Astruc Camille Blot-Wellens
Sylvette Baudrot-Guilbaud Marianne de Fleury

Madalaira Matthâte

Jean-Pierre Beauviala Madeleine Malthête-Méliès

Bernardo Bertolucci Raoul Coutard

Carlos Diegues

Pierre Etaix

Jean-Luc Godard

Martine Offroy

Jean Saint-Geours

Wim Wenders

3 LA VIE DE L'ASSOCIATION

3.1 REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration s'est réuni cinq fois en 2013, et a notamment pris les résolutions suivantes :

- relever à 15 000 € le seuil à partir duquel lancer un marché selon une procédure adaptée;
- modifier les horaires et tarifs de l'iconothèque de la Cinémathèque ;
- adopter le rapport d'activité 2012 et l'arrêté des comptes annuels de l'exercice 2012;
- adopter les budgets modificatifs n°1 et n°2 pour l'exercice 2013, ainsi que le budget prévisionnel 2014;
- confirmer le projet de saison culturelle 2013-2014;
- adopter l'ordre du jour de l'Assemblée générale convoquée le 24 juin 2013 ;
- élire au bureau Jean-Paul Rappeneau et Olivier Assayas Vice-présidents pour une durée d'un an, Denis Freyd et Nathalie Baye Secrétaires pour une durée d'un an;
- ratifier la mise à jour de la délégation de signature et de pouvoir ;
- adopter le projet de règlement intérieur du Comité financier ;
- aménager le tarif de l'abonnement Libre Pass ;
- relancer les membres non à jour de leurs cotisations par un courrier du Président ;
- attribuer le statut de membre d'honneur à 6 membres : Monsieur Alexandre Astruc, Monsieur Bernardo Bertolucci, Monsieur Carlos Diegues, Monsieur Jean-Luc Godard, Monsieur Alain Resnais, Monsieur Wim Wenders.
- attribuer du statut de membre bienfaiteur à Madame Madeleine Malthête-Méliès et Madame Marianne de Fleury;
- accepter l'adhésion de 51 nouveaux membres (cf. 3.4 Nouveaux membres).

Par ailleurs, le Conseil d'administration a pris acte des points suivants :

- le résultat des votes de l'Assemblée générale du 24 juin 2013 ;
- l'information concernant les nouvelles procédures de contrôle interne et le renfort de la sécurité;
- la liste des titulaires de marchés ratifiés ;
- l'information sur le rapport de la Cour des Comptes suite à son contrôle ;
- les informations concernant la recherche d'un nouvel exploitant du restaurant Le 51.

3.2 REUNIONS DU COMITÉ FINANCIER

Deux réunions du Comité financier se sont tenues en 2013. Il a émis des avis favorables concernant :

- le rapport d'activité 2012, l'arrêté des comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2012 et la proposition d'affectation du résultat 2012;
- les décisions modificatives du budget n°1 et n°2 pour l'exercice 2013 ;
- le budget prévisionnel 2014 ;
- les perspectives budgétaires 2014-2016 ;
- le projet de règlement intérieur du Comité financier ;
- la mise à jour du règlement administratif et financier ;
- la décision d'augmenter le tarif de l'abonnement Libre Pass ;
- le projet de procédures de contrôle interne et de renfort de la sécurité.

3.3 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale ordinaire a eu lieu le 24 juin 2013 et a voté les résolutions suivantes :

- approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale antérieure ;
- ratification du remplacement de Madame Martine Offroy, démissionnaire de son poste d'administratrice par Madame Sidonie Dumas;
- approbation du rapport d'activité et du rapport financier 2012 avec quitus au Conseil d'administration et affectation du résultat 2012 ;
- approbation du projet de budget pour 2013 et du plafond d'emplois.

3.4 NOUVEAUX MEMBRES

Au 31 décembre 2013, la Cinémathèque française comptait 762 membres.

Donateurs

Société	Prénom	Nom	Collection
Panavision Alga	Olivier	Affre	Caméras
	Michèle	Andreucci	Archives
	Gian Vittorio	Baldi	Peintures
	Nicolas	Bary	Archives
	Jacques	Bernard	Photographies, ouvrages
	Claude	Berne	Archives
	Agnès	Beziers	Costumes et archives
	Florence	Bourillot Capber	Films
	Christophe	Capacci	Matériels publicitaires
	Marie-Christine	Carzou	Dessins et correspondances
	Aurore	Chabrol	Scénarios manuscrits
	Denys	Clerval	Appareils
	Benoît	Cohen	Archives
	Evelyne	Crombez	Périodiques de cinéma
	Alexandra	de Broca	Archives
	Thierry	Delettre	Costumes et photographies
	Guy	Desdames	Matériel technique et appareils
	Françoise	Dupertuis	Maquettes
	Jon	Fauer	Matériel technique et appareils
	Michel	Ferry Picard	Scénarios
	Marthe	Fieschi	Archives
	Constance	Frederix	Dessins, photos, scénarios
	Geneviève	Galey	Photographies et archives
	André	Jouveau du Breuil	Archives
	Pierre	Kalfon	Films
	Yannick	Kergoat	Archives
	François	Libault de Souza	Appareils
	Philippe	Maynial	Scénarios

Société	Prénom	Nom	Collection
	André	Milcot	Archives
	Géraldine	Pailhas	Archives
	Christine	Pellé	Scripts
	Micheline	Pialat	Archives
	Yves	Rodallec	Matériel technique et appareils
	Anaïs	Romand	Costumes
	Marie-Florence	Roncayol	Scénarios et photographies de tournage
	Dominique	Senthiles	Intégralité du fonds de l'association la Médiathèque des Trois Mondes
Ecran Saint Denis	Boris	Spire	Affiches
	Pascal	Thomas	Archives
	Bernard	Tronczyk	Archives
	Laurent	Truchot	Archives et photographies
	Françoise	Widhoff	Archives et ouvrages
	Katia	Wyszkop	Archives
	Michiko	Yoshitake	Matériels publicitaires de films japonais

Donateurs - déposants

Prénom	Nom	Collection
Sepideh	Farsi	Films et archives

Déposants

Prénom	Nom	Collection
Frédéric	Borgia	Films
Alberto	Del Fabro	Films
Dante	Desarthe	Films
Adrian	Maben	Films
Manuel	Poirier	Films
Pascal Alex	Vincent	Films
Daniel	Ziskind	Films

Crédits photographiques

Couverture : Vue de l'exposition *Le monde enchanté de Jacques Demy*, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque française Page 5 : William Friedkin durant *Toute la mémoire du monde*, Steph / Visual Press Agency – La Cinémathèque française

Page 6: Alexander Kluge et Willy Kurant, Steph / Visual Press Agency – La Cinémathèque française

Page 10 : Vue de l'exposition *Maurice Pialat, peintre et cinéaste*, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque française
Page 12 : Vue de l'exposition *Le monde enchanté de Jacques Demy*, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque française

Page 13: Agnès Varda, Fabrice Nardin – La Cinémathèque française

Page 14 : Vue de l'exposition Pasolini Roma, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque française

Page 16: Alain Bergala et Jordi Balló, commissaires de l'exposition, Rosanna Gasbarro (interprète), Ninetto Davoli et

Serge Toubiana, Jean-Claude Cohen / Visual Press Agency – La Cinémathèque française

Page 18 : Vue de l'exposition *Jean Cocteau et le cinématographe*, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque française
Page 20 : Master Class de Bernardo Bertolucci, Jean-Claude Cohen / Visual Press Agency – La Cinémathèque française

Page 21: Concert de Michel Legrand, Lionel Guericolas / Visual Press Agency – La Cinémathèque française

Page 22 : Conférence de Jean-Pierre Verscheure, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque française

Page 23 : Atelier « Monter / rythmer », Anne Charvin – La Cinémathèque française
Page 24 : Rencontre avec Michel Piccoli, Olivier Gonord – La Cinémathèque française

Page 26 : Vue de la vidéothèque, Olivier Gonord – La Cinémathèque française Page 28 : Vue de la librairie, Christian Gluckman – La Cinémathèque française

Page 29 : Vernissage de l'exposition *Maurice Pialat, peinte et cinéaste*, Steph / Visual Press Agency – La Cinémathèque française ; Mathieu Demy, Agnès et Rosalie Varda, Lionel Guericolas / Visual Press Agency – La Cinémathèque

française ; Kenneth Anger et Pierre Hodgson, Jean-Claude Cohen / Visual Press Agency – La Cinémathèque française

Page 30 : Ariane Ascaride et Robert Guédiguian, Visual Press Agency – La Cinémathèque française ; Oscar Isaac, Ethan et Joel

Coen, Steph / Visual Press Agency – La Cinémathèque française ; Claudine Nougaret et Raymond Depardon, Lionel

Guericolas / Visual Press Agency – La Cinémathèque française

Page 31 : Vue de l'exposition Méliès et les débuts du cinéma à la Caixa Forum (Barcelone), Stéphane Dabrowski – La

Cinémathèque française

Page 33 : Festival du film maudit © Georges Dambier

Page 40 : Delphine Seyrig sur le tournage de L'Année dernière à Marienbad d'Alain Resnais © Sylvette Baudrot-Guilbaud

Page 45 : Vue de l'exposition Pasolini Roma, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque française

Page 49: Michel Piccoli, Steph / Visual Press Agency – La Cinémathèque française

Page 54: Vue de l'exposition Tournages – Paris / Berlin / Hollywood à la Maison du Diable / Fondation Fellini © DR

Page 56 : Tournage à Rio de Janeiro, Nathalie Bourgeois – La Cinémathèque française

Page 57: Vue du Musée, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque française

Page 67: Affiche japonaise de Théorème de Pier Paolo Pasolini, don de Christophe Capacci © DR

4ème de couverture : Vue de l'exposition Maurice Pialat, peintre et cinéaste, Stéphane Dabrowski – La Cinémathèque

française



LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
51, RUE DE BERCY
75012 PARIS
TÉLÉPHONE : 01 71 19 32 00
FAX : 01 71 19 32 01
WWW.CINEMATHEQUE.FR



LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE 51, RUE DE BERCY - 75012 PARIS TÉLÉPHONE : 01 71 19 32 00 FAX : 01 71 19 32 01 WWW.CINEMATHEQUE.FR